

# Noury el Saïd proclame la fin de la Ligue Arabe

A nos amis d'Amérique

## La reconstruction économique doit suivre le rétablissement de la paix dans le Moyen-Orient

N'EN déplaisait à Azam Pacha, on ne lutte pas contre l'idéologie communiste par des arguments. Il y a un vieux proverbe français que je livre aux méditations de l'éminent Secrétaire-Général de cette Ligue dont Noury el Saïd annonce le décès: «Les ventres creux n'ont pas d'oreilles». Le meilleur moyen de lutter contre le Communisme, l'argument péremptoire qui n'a pas besoin de démonstration, c'est de fournir du pain en abondance avec un peu de beurre dessus.

C'est ce que la grande Nation américaine a parfaitement compris avec le Président Truman et l'éminent diplomate qui la représente ici. Cependant, c'est aux dirigeants de la Grande Démocratie que nous nous adressons pour qu'ils ne commettent pas une erreur de méthode qui annulerait l'effet de leur générosité.

L'Amérique est, donc, décidée à donner les moyens financiers aux Etats du Moyen-Orient — Israël compris — pour reconstruire leur économie et relever le niveau de vie des masses qui est descendu à un degré intolérable.

Ce geste doit être particulièrement apprécié par l'Egypte avec sa population de 20 millions d'habitants et qui augmente d'un quart de million, chaque année. Tous les observateurs, tous les économistes sont d'accord pour affirmer que nous frôlons la catastrophe et que si, nous ne réagissons pas avec le plus extrême vigueur, nous y succomberons fatalement d'ici peu d'années. Cette catastrophe a un nom, c'est la famine.

Salah bey Mikhaïl, directeur-adjoint au ministère du Commerce, nous a révélé qu'en 1927, avec 14 millions d'habitants, la récolte totale de blé dépassait 8 millions d'ardabs avec une moyenne de 5 ardabs par feddan. En 1947, avec 19 millions d'habitants, la récolte n'était plus que 7 millions d'ardabs avec une moyenne de 4,3 ardabs par feddan. L'importation des céréales panifiables augmente chaque année d'où une hémorragie plus grande des ressources nationales qui n'est pas compensée par une plus grande exportation d'autres produits puisque l'aire cultivée subit peu de changements.

Salah bey Mikhaïl propose d'améliorer le rendement par feddan, soit. Mais, nous resterons loin de compte. La véritable solution qui résoudra notre problème démographique et fera de l'Egypte une nation forte et respectée est de mettre en œuvre toutes les ressources du sol et du sous-sol. Au point de vue agricole, nous pouvons, disent les experts, doubler la surface à cultiver. De grands travaux d'irrigation doivent être exécutés. Le ministère des Travaux Publics les connaît, il en a établi les plans et en a même évalué le coût: cent millions de livres pour la seule irrigation!

Où trouver ces cent millions? et ce n'est que le commencement des dépenses constructives à effectuer... Notre réserve s'est volatilisée... quant à notre budget, il s'est enflé tellement qu'il faut, pour ainsi dire, éclater toutes les coutures. Le revenu de l'Egypte est évalué, disent les économistes, à 700 millions de livres. Le budget en absorbe exactement le tiers, puisque il dépasse officiellement les 230 millions.

La chimère caressée par nos compatriotes est de recourir aux emprunts intérieurs. Mais, tout financier nous expliquera qu'ils ne seront pas couverts pour cinquante raisons dont une — comme les canons du roi Henri — dispense des autres: le manque de confiance.

A. BEZIAT

(LIRE LA SUITE EN PAGE 6)

## Au cours d'un discours belliqueux Noury el Saïd prononce l'oraison funèbre de la Ligue Arabe

Le premier ministre d'Irak, Noury El Saïd pacha, a prononcé, samedi dernier, au Sénat irakien un discours à sensation. Tout le passage qui concerne la Syrie et la Ligue Arabe mérite d'être relevé et, particulièrement médité en Egypte où l'on s'obstine à nourrir des illusions sur cet organisme dont Noury el Saïd enregistre le décès.

A sa manière directe, le Premier irakien a affirmé que l'Irak est disposé, à n'importe quel moment, à accorder à la Syrie toute l'aide militaire nécessaire pour défendre le territoire arabe contre l'agression israélienne.

Il a ajouté que les forces terrestres et aériennes irakiennes qui servent en Syrie sont en nombre limité parce que la Syrie a demandé qu'il en soit ainsi. «Mais, si la Syrie demande l'envoi d'un plus grand nombre de tanks, d'avions ou de soldats, nous les enverrons immédiatement.

«Un fait est certain, a-t-il souligné, que lorsqu'un territoire arabe est en danger, l'Irak doit se précipiter à son secours sans tenir compte des clauses d'un pacte de sécurité collective. Les pactes et les accords entre les pays arabes ne représentent qu'une perte de temps. Nous ne sommes pas des étrangers, pour être liés par des pactes ou des accords entre pays arabes. Nous devons collaborer à fond et faire face à notre ennemi mortel, Israël. Nous devons bâtir des forces puissantes et nombreuses pour affronter cet ennemi!»

Noury el Saïd souligna que l'absence de la Jordanie comme membre actif du pacte de sécurité collective affaiblissait indubitablement le front arabe et affectait sa stratégie. En terminant son long exposé, Noury pacha exprima ses regrets profonds pour la fin de la Ligue arabe. «Je m'attendais à de grands résultats, mais rien n'est survenu. Je demande l'union de tous, ici, pour sauver notre patrie».

Telle fut la conclusion du Premier irakien après avoir déposé la couronne rituelle sur l'illustré défunte.

Puisque l'Irak fait fi des pactes et n'en a nul besoin pour témoigner de sa solidarité, nous demandons à Noury pacha de nous renseigner sur les positions de la vaillante armée irakienne en un moment où des frères d'armes étaient en difficulté.

**AIR FRANCE**

vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables au départ d'Egypte

**ROME** Services sans escales

**PARIS** Services sans escales

**LONDRES** Une seule escale à PARIS

**NEW YORK** Deux escales à Paris et Terre Neuve

**NAIROBI** Services sans escales

Correspondances pour toutes les villes du monde

**AIR FRANCE**

Le Caire : Tél 79915 - 45670  
Alexandrie : Tél. 23929  
et toute agence de voyages

# La VOIX de l'ORIENT

10ème ANNEE — No. 130

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 31 MAI 1951

## “Un peuple pauvre, perclus de maladies et privés de ses droits constitutionnels ne peut mener à bien son œuvre de libération nationale”

Me. FATHY RADOUAN

### Le président du Haut Comité du Parti Nationaliste nous expose, en exclusivité, les lignes de son programme



DU QUOTIDIEN "WASHINGTON POST", WASHINGTON, D.C., U.S.A.

Question 1. — Pourquoi avez-vous créé une dissidence au sein du vieux "Parti Nationaliste"?

Réponse 1. — Nous avons créé le "Haut Comité du Parti Nationaliste" pour ramener le parti aux traditions authentiques de son illustre fondateur, Moustapha Kamel, traditions dont on s'était écarté. Ce faisant, nous avons amené sur la scène de nouvelles personnalités et infusé au parti un sang nouveau. Les membres de ce Comité, avocats, ingénieurs, intellectuels, ouvriers, se sont enrôlés dans ses rangs parce qu'ils savent qu'il constitue la vraie formation du Parti Nationaliste et ils sont décidés à montrer au peuple la vraie voie à suivre, la voie qui doit inspirer pour aboutir aux réalisations nationales.

Question 2. — Expliquez-nous ce qui vous distingue des autres partis.

Réponse 2. — La véritable formule de l'idéal national est celle qui

est exprimée par notre parti. Nous pouvons la présenter ainsi :

«Les Anglais sont les ennemis de l'Egypte. Ils ont monopolisé les sources de nos revenus nationaux, ils les ont exploités pour des buts égoïstes et ils ne pourront être délogés que par la force.»

Le peuple égyptien ne peut mettre en ligne une puissance matérielle supérieure à celle de l'Empire britannique. Pour se défendre et rejeter les Anglais hors des frontières, il doit compenser son infériorité militaire en galvanisant toutes les forces morales. Il doit procéder à un "boycottage" total et nous devons le préparer à cette lutte par tous les moyens mis à la disposition de l'Etat : presse, radio, sermons dans les mosquées, les églises, propagande dans les écoles, les syndicats ouvriers, etc...

Ce programme constitue notre originalité et notre différence avec les autres partis politiques.

Question 3. — Où en êtes-vous de vos réalisations?

Réponse 3. — Du point de vue des réalisations concrètes, nous n'avons pas sujet à être fiers. Les partis politiques qui pactisent avec les Anglais, qui négocient avec eux et qui, souvent même, leur tendent la main, possèdent la majorité des votes de la nation bernée par leurs promesses.

Mais sur le terrain moral, notre succès est incontestable. Notre groupe qui n'a été formé qu'en 1944 rencontre l'adhésion de la jeunesse et le nombre des membres va sans cesse croissant dans la campagne

comme dans les villes. C'est nous qui avons dénoncé le traité Sedky-Berlin. Nous sommes également convaincus que c'est grâce à notre



Me. Fathy Radouan

opposition, qui a groupé les hommes qui ont les mêmes idées que nous, qu'un nouveau traité avec l'Angleterre n'a pu être encore signé.

(Questions posées et recueillies par Me Ezzat El Minchaoui.)

(Lire la suite en page 6)

## UN TOUR D'HORIZON MONDIAL

### “La position des nations démocratiques est paradoxale” déclare le général Eisenhower

#### Les Russes tablent sur les divergences de vues occidentales pour mener à bien leur politique de conquête mondiale

NOUS recevons d'un correspondant à New-York une série d'informations sur la situation politique internationale. Nous la reproduisons intégralement. Elle comprend entre autres quelques déclarations faites par le Général Eisenhower à un groupe d'intimes. Ces déclarations éclaireront nos lecteurs sur les événements qui se préparent dans le monde. Nous laissons toutefois la responsabilité des conclusions qui vont être tirées à notre correspondant.

Le général Eisenhower déclara récemment au cours d'un dîner d'adieu, faisant un tour d'horizon de la situation politique internationale: «La position des nations occidentales est paradoxale. Le monde libre possède une force effective et potentielle supérieure à celle des nations vivant sous la dictature soviétique. Elles produisent cinq fois plus d'acier que l'Empire rouge, six fois plus de force électro-motrice et dix fois plus de blé. Quatre vingt dix pour cent du potentiel militaire, des hommes de science et des ouvriers spécialisés se trouvent de leur côté et pourtant durant les derniers mois, ce sont les communistes qui ont mené le jeu. Le monde occidental est un bloc sans direction, l'Amérique, une nation sans politique précise».

#### PAS DE POLITIQUE COMMUNE

«Les Nations Unies de leur côté subissent une crise qui les rendra absolument inefficaces si elles ne prennent des mesures dramatiques pour faire face à la situation politique actuelle et ne se rendent pas compte de l'éminence d'une agression soviétique. Ces divisions intérieures qui empêchent toute action coordonnée de la part de ces nations ont leur source dans la politique commune à suivre en Asie». Le général Mac Arthur soutient que seule une ac-

tion décisive en Corée réglerait tous ces problèmes. Les diplomates américains et étrangers eux, craignent que le bombardement des bases communistes en Chine Populaire n'entraîne une guerre générale en Asie. Aussi le général

(Lire la suite en page 6)

### Le pacte du Pacifique fermera la chaîne de défense mondiale

L'annonce de la prochaine conclusion d'un pacte du Pacifique offre au correspondant à Washington de la TAT de Zurich l'occasion d'examiner certains aspects des pactes de sécurité régionaux dont l'anneau entoure le globe.

«Au milieu de la crise tumultueuse d'Extrême-Orient, la déclaration du président Truman qui ouvre la voie à un nouveau pacte de sécurité dans le Pacifique, est passée presque inaperçue. Par ce nouveau pacte qui, tout d'abord, rattacherait directement aux Etats-Unis l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Philippines, on entend faire nettement comprendre au monde que l'Amérique opposera une résistance à toute agression dans le Pacifique.»

Un pacte similaire existant également entre les Etats-Unis et les républiques latino-américaines, le cercle des alliances régionales se ferme peu à peu.

«Le pacte du Pacifique est pour le moment limité aux deux dominions britanniques, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et aussi aux Philippines, et ce dernier pays avec sa guerre civile latente est le maillon le plus faible et aussi le plus dangereux de la chaîne. Le pacte veut dire que non seulement l'Amérique, mais également les Etats antiocéaniques du Pacifique s'opposeront à l'aventure de l'expansion du communisme venant des Philippines. On pensait, au début, étendre le pacte, et tout d'abord, y inclure le Japon. Les Philippines cependant n'ont pas encore oublié l'agression japonaise et n'ont pu être amenés à reconnaître le Japon comme compagnon d'armes. Un autre Etat important en Océanie, qui reste en dehors du pacte, est l'Indonésie, qui entend pratiquer une politique de stricte

neutralité et suit celle de l'Inde. Pour achever le cercle des alliances, il reste à attirer le bloc des pays arabo-asiatiques, travaillé par des fermentations politiques et économiques. La grande question est de savoir où la famine, le nationalisme, le communisme et... le pétrole pousseront les masses de ces pays.»

### Le dieu Staline

Voici en quels termes, le speaker de Radio-Moscou parlait l'autre jour de Staline :

« Il n'existe pas, et il n'y a jamais eu, d'autre homme au monde d'un génie si varié, si riche et si vaste... Il pénètre les subtilités de toutes les professions, les problèmes les plus importants de toutes les sciences... Il étonne tout le monde par sa sagesse, par l'exactitude irréprouvable de ses conseils aux maîtres de tous les métiers. Il est toujours capable de résoudre les problèmes difficiles.

« Il n'existe pas d'autre homme au monde qui puisse voir dans l'avenir aussi clairement que Staline... Ses prévisions ne sont jamais erronées... Ses injonctions mènent au but désiré... Ses plans se réalisent toujours. Le génie de Staline nous ouvre de nouvelles et grandioses perspectives. Oui, l'amour du peuple pour Staline est incomparable, car Staline est notre vie et notre victoire... Staline est notre grande destinée. Il nous mène durant la révolution et la guerre civile. Il fonde notre force en un alliage monolithique unique. Avec Lénine, il forge un parti unifié d'acier... Il fut le cœur et l'âme du peuple durant les dures années de la guerre, »

## PEUT-ON LE DIRE?

### A la place des examens, je préconise la méthode «Bridoye»

CHAQUE année, il y a une querelle des examens. Généralement, ce n'étaient que plaintes et lamentations dans la presse en faveur de ces pauvres étudiants, littéralement «terrorisés». Les publicistes apitoyés sur notre jeunesse «si douloureuse» nous expliquaient la difficulté et la longueur des programmes, les pièges des questions, la sévérité des tortionnaires, pardon, des professeurs... Bref, appels émus à l'indulgence pour éviter des épidémies de mélancolie, de neurasthénie, voire, même, de suicidomanie.

Cette année, le débat est plus radical. D'éminentes personnalités sont descendues dans l'arène et réclament purement et simplement la suppression des examens. Un examen n'a jamais rien prouvé, disent-ils. Ceux qui, plus tard, brilleront au zénith des lettres ou des sciences ont passé, souvent, des examens médiocres... et je me donne en exemple, conclut un des nos meilleurs écrivains. Parfait, parfait! Je connais d'excellents élèves qui ont passé de brillants examens, dans l'Administration, une carrière médiocre. Par contre, j'ai connu des cancre qui ont passé de justesse ou grâce à certaines entourloupettes et qui ont fait une carrière éblouissante. Je soulignerai à l'adresse de l'éminent écrivain qui réclame la suppression des examens que, souvent, les premiers étaient de pauvres hères qui avaient hâte de gagner du pain et ne jouissaient d'aucune des relations si précieuses pour l'avancement. Quant à certains cancre qui font figure de grands administrateurs ou d'hommes d'Etat, tout leur mérite est dans leur fortune ou dans leur parenté.

Supprimons les examens qui obligent nos étudiants à travailler quelque peu depuis le mois d'avril. Mais, faudra-t-il bien trouver un procédé discriminatoire quelconque. On ne pourra pas recevoir les candidats à raison de cent pour cent... Certains proposent de remplacer l'examen final par un échelonnement d'examens partiels au cours de l'année... n'est-ce pas tomber de Charybde en Scylla? D'autres, s'en remettraient aux professeurs... Ne serait-ce pas ouvrir la porte à bien d'arbitraire et aux leçons privées obligatoires?

J'ai une autre solution. Rabelais en son tiers livre raconte comment «Pantagruel, assisté au jugement du juge Bridoye, lequel sentait les procès au sort des dés». Chacun sait combien la Justice est lente et boiteuse. On la représente, même parfois, avec un bandeau sur les yeux. Fort d'une longue expérience, de la précarité des témoignages, de la fragilité et réversibilité des raisonnements, le juge Bridoye rendait ses jugements avec les dés. Pantagruel, d'abord étonné, dut reconnaître que les sentences ainsi rendues n'étaient pas plus mauvaises que celles qui suivaient la rigueur des procédures.

Pour les examens, afin de trancher tous les débats, je préconise la méthode Bridoye... en attendant qu'on veuille bien considérer l'enseignement comme une chose sérieuse.

LE HURON

# La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Konen, 36, Rue Nébi Daniel, Alexandre

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin, Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services de Rome sont assurés par notre correspondant M. Aldo de Quarto, Via Buonarroti 30 — Rome — Italie

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

## BULLETIN POLITIQUE

### Avant d'augmenter les impôts qu'on fasse rentrer les arriérés

**A**u cours de sa réunion de la semaine dernière, le Conseil des ministres a approuvé une série de projets de lois portant tous sur l'augmentation des divers impôts en vigueur. D'après les notes explicatives présentées par le ministre des Finances, ces augmentations doivent rapporter au trésor une somme annuelle de 8.500.000 livres.

En augmentant les divers impôts, le gouvernement prend ainsi d'une main trois fois plus qu'il n'a donné de l'autre en diminuant les droits de douane.

En effet, la récente diminution des droits douaniers n'affectera les recettes de l'Etat que dans une mesure bien réduite, quelques milliers de livres à peine ou moins de 5 o/o des recettes totales douanières. Par contre, l'augmentation des impôts représente un accroissement des recettes dans ce chapitre des revenus de l'Etat de près de 25 o/o.

D'autre part, si la diminution des droits douaniers bénéficie à l'industrie et à l'agriculture, puisque c'est l'importation des machines industrielles et agricoles qui bénéficie de l'exemption, c'est toute une partie intéressante de la population qui va subir le contre-coup de l'augmentation des taux des impôts. Or, alors que l'agriculture demeure toujours privilégiée dans le domaine des charges fiscales, ce seront toujours les mêmes contribuables qui vont supporter les nouvelles majorations...

Le gouvernement wafdiste, gouvernement du peuple, s'était toujours défendu, dès son accession au pouvoir, de vouloir aggraver les charges fiscales. Mais il n'a pas tenu longtemps ses promesses.

Si la succession des augmentations des droits à l'exportation du coton a pu se justifier; par contre, on est en droit de s'étonner des nouvelles charges qu'il veut édicter au lendemain même du jour où il s'est assuré une majorité confortable au Sénat. Car ces projets des augmentations des impôts existent depuis assez longtemps dans les dossiers du ministère des Finances, mais la crainte d'une opposition sérieuse, sinon à la Chambre, du moins au Sénat, avait certainement retardé leur mise en exécution.

Le gouvernement déclare rechercher l'équité sociale prétendant par ces augmentations d'impôts assurer une répartition plus adéquate des charges. On serait en peine de le démontrer.

Si l'on peut admettre que l'augmentation des droits successoraux est logique on s'explique très mal la fixation à 500 livres de la base de l'impôt général sur le revenu. Cette nouvelle mesure affectera la classe moyenne qui arrive à peine à équilibrer son budget.

On se demande dans quelle mesure le législateur a tenu compte de cette justice sociale dont il prétend s'être fait une règle et jusqu'à quel point les charges ont été équitablement réparties entre les contribuables. Il semble bien qu'un tel examen n'aboutirait pas à une conclusion favorable.

Un autre aspect de la question est la perception des taxes et impôts. On reste médusé quand on entend un Ministre déclarer à la Chambre que 546 contribuables, seulement, ont avoué des revenus annuels supérieurs à 4.000 livres. Le défaut de perception est bien le vice le plus important de notre rouage fiscal. Les arriérés d'us se chiffrent par plusieurs millions de livres par an. Au lieu de remédier à ce mal, de perfectionner notre service de perception et de contrôle pour que les impôts déjà établis aient un rendement normal et soient intégralement perçus, on a préféré la facilité, c'est-à-dire frapper de nouvelles taxes. Les gros poissons échappent à la nasse; le menu fretin y est pris.

Le marché commercial Egyptien traverse une crise particulièrement grave et ce n'était vraiment pas le moment de la frapper de nouvelles taxes. On enregistre depuis quelques temps une série de faillites dont quelques-unes fort retentissantes. Le nombre d'effets envoyés au profit s'accroît de semaine en semaine. Les crédits bancaires se font de plus en plus serrés. Au lieu de venir en aide au commerce pour redresser la situation, le gouvernement lui assène un coup très dur qui va précipiter sa chute.

On comprend qu'avec un budget de dépenses qui s'enfle constamment, avec des besoins militaires sans cesse croissants, le gouvernement ait besoin de moyens financiers considérables. Dans ces conditions il eût été préférable de recourir à l'emprunt car l'Egypte est à ce point de vue le pays le moins endetté du monde.

Nous formons le vœu que le Parlement examine avec sérieux et réalisme tout le problème fiscal et qu'il oublie l'esprit de parti pour ne penser qu'à l'intérêt de la population dont il est le représentant.

ANTAR

## Du Shephard's au Théâtre de l'Ezbekieh avec la géniale tragédienne Mme Marica Cotopouli

...Et nous marchions lentement, côte à côte; elle regardait à la ville tandis que je ne cessais de l'observer.

"Mme Cotopouli, nous sommes si heureux de vous revoir, nous vous attendions avec une si grande impatience. Comment trouvez-vous notre capitale? Embelle, n'est-ce pas? Voyez-vous ce nouvel immeuble comme il est grand... et ce beau magasin, il n'existait pas avant..."

La grande actrice tournait la tête, regardait, souriait, et ne répondait que par monosyllabes, car, chez elle, l'expression du visage passe avant la parole. En effet, ses traits sont extrêmement mobiles, les émotions de son âme s'extériorisent par les mille et un plis de sa physionomie, qui tantôt s'éteint, ou s'illumine selon ce qu'elle ressent.

Quant à moi, je n'arrivais pas à détacher mes yeux de son visage et souhaitais fixer sur un film ses innombrables expressions. Nous étions arrivées à parler un peu de tout et surtout... de la Grèce, de sa chère patrie qu'elle adore, à qui elle a tant donné et pour laquelle sa personnalité constitue une gloire et une fierté. Qu'importe la beauté d'Aphrodite, quand on a devant soi une figure comme celle de Mme Marica Cotopouli, qui, à travers son âme, sait faire vibrer les foules jusqu'à l'épuisement.

"J'ai 63 ans, me dit-elle, mais quand je me trouve sur scène, je me sens aussi légère que si j'avais 20 ans."

— A quel âge avez-vous commencé à jouer?

Mme Cotopouli me regarda droit dans les yeux.

— A quel âge, — me dit-elle, puis elle se mit à rire. — Mais j'ai toujours été sur scène, depuis que j'étais bébé jusqu'à présent, comme je le peison dans l'eau.

— Une question me brûlait les lèvres:

— Madame, racontez-moi un peu de votre vie, elle doit être si riche d'événements.

A mon grand étonnement le visage de Mme Cotopouli s'assombrit:

— Si vous plaît, Mademoiselle, ne me demandez rien de ma vie... En Grèce chacun la connaît, mais moi, je n'aime pas à en parler.

Je restai sidérée et rapidement passai à un autre sujet. Cependant, je réalisai que le drame et la tragédie de ces personnages imaginaires que, sur scène, elle interprétait si naturellement et magistralement, avaient dû aussi toucher la vie intime de la grande tragédienne. C'est à ce moment-là que je compris la grande figure d'artiste et de femme de Mme Cotopouli, Marica, comme on se plaît à l'appeler en Grèce.

Sur ces entrefaites, nous étions arrivées au théâtre de l'Ezbekieh. Dès que les membres de sa troupe l'entendirent venir, ils se précipitèrent à sa rencontre. On aurait dit des oiseaux qui s'envoient de leur volière. Les dames la saluèrent par des bonjours accompagnés de baisers sonores, tandis que Mme Cotopouli se défendait contre le rouge que laissaient ces bouches trop pressées. Les hommes respectueusement lui baisèrent la main.

— Bonjour mes enfants, — leur répondit-elle.

Ce tableau me fit entrevoir la dévotion que ces artistes avaient pour Mme Cotopouli, et la grande affection de celle-ci envers eux. Je vis qu'elle était tout pour cette petite

troupe: la mère, l'institutrice, la confidente. C'est elle, en effet, qui, avec Démétrius Murat, leur enseigna l'art de la tragédie, du théâtre, en un mot. Ceci me permit de faire connaissance avec chacun et chacune; on se présentait: Dinos Iliopoulos, Titos Vanth's, Nicos Kazis, le chanteur à la guitare que nous avons eu le plaisir de voir il y a un mois au Ciné M'ami, dans



Mme Marica Cotopouli.

son film: "Les Anges Déchus". En ce temps-là nous avions pu apprécier sa voix et son jeu, aujourd'hui sur scène, il est plus dynamique et moins réveur. Puis, vint Georges Nezos, Théodore Moridis, Spyros Olymbos, Byron Pallas, K. Ikonomopoulos. Les Dames: Kakia Panayotou, Jolly Garby, Anna Synodinou, Vouia Zouboulaki, Yanna

Olymbion. Voula Zouboulaki chante à merveille avec beaucoup de sentiments, Anna Synodinou est élève de Démétrius Murat, elle paraît très jeune et promet beaucoup.

Les pièces se suivent chaque soir avec beaucoup de succès. Mme Cotopouli est très soucieuse de donner le meilleur de sa troupe au public d'Egypte. Tout ce que nous dirons sur elle ne suffirait pas à exprimer son grand talent. Quand elle parle, elle fait l'effet d'une "inspiration" continue qui subjugue l'auditoire. Eschyle, Shakespeare, etc., ne pouvaient trouver meilleur interprète. Le souffle de l'immortalité qui a passé dans leurs veines, passera aussi dans Mme Marica Cotopouli, non seulement en Grèce, mais dans les autres pays, qui ont eu la chance de l'applaudir.

Une innovation: notre grande tragédienne a eu l'idée générale de donner à l'intention du public égyptien et grec, sous la Présidence de S.E. Taha Hussein Pacha, une pièce classique tirée de la trilogie d'Oreste, d'Eschyle, le plus tragique des poètes grecs antiques, "Agamemnon et Choéphores". C'est au pied de la grande pyramide que cette représentation aura lieu, au mois de Juin; 50 jeunes gens et jeunes filles parmi les universitaires travaillent pour interpréter le chœur. La Grèce antique et l'Egypte antique, symbole de fraternité.

C'est Mme Cotopouli, aux sentiments et noblement humains, qui est venue du pays d'Attique, pour nous rappeler cette alliance et nous faire communiquer dans l'art fraternel, par deux les frontières aux pieds du plus haut symbolisme et de la plus grande réalisation du génie humain.

ANGY.

## Les Américains jugent Beniamino Gigli: l'italien parfait



Le cinéma italien tient une place de choix parmi ses confrères mondiaux. Il est vrai que le principe même du film italien est de rendre avec le moins d'effets de décors possibles l'idée maîtresse

du sujet traité. Il est vrai aussi que ces directives lui ont été soufflées à l'oreille par la nécessité et le manque de moyens à la hauteur, mais le résultat est tout de même surprenant. Nous avons eu des films de la facture de "Ladri di biciclette" qui nous a fait pleurer aux larmes ou tout juste.

S'il faut présenter un type d'acteur comme ambassadeur de toute une race, pour tout ce qui touche au cinéma italien, la palme revient à Beniamino Gigli. Nous n'y pouvons rien, c'est le public américain qui a récemment montré en votant pour ce chanteur qui n'a tenu la vedette que dans une seule production: "Taxi di notte". Dans ce film, Beniamino à la voix d'or, chante une série de plus belles chansons italiennes et contribue pour une grande part au succès du film. L'Italien comme le voit l'étranger, rêveur et romantique est incarné avec tant de vérité par ce chanteur dont le nom est rattaché aux opéras les plus fameux et aux chansons les plus en vogue de par le monde.

## Achille Coutarelli

C'est une véritable stupeur qu'a été connu le décès du grand industriel M. Achille Coutarelli, fauché en pleine vigueur. Il avait à peine 43 ans.

Nos lecteurs ont pu lire dans les quotidiens la vie intense de ce grand chef d'industrie qui était, en même temps, un grand homme de bien.

"La Voix de l'Orient" présente au frère du défunt, à toute sa famille ainsi qu'à sa grande famille industrielle ses condoléances les plus émuees.

## Epuration parmi la Jeunesse tchèque

Annouçant un mouvement d'épuration au sein de l'Union (communiste) de la Jeunesse Tchécoslovaque, Zdenek Hejzar, membre du Comité Central du Parti Communiste et président de l'Union de la Jeunesse, écrit dans un article publié par "Mlada Fronta", organe officiel de l'Union:

"Des éléments indésirables se sont faufilés au sein de notre Union et sont parvenus à occuper des postes-clés, même au sein du Comité Central. Nous nous devons de les éliminer, pour nous mettre à l'abri des menées subversives."



Une des magnifiques corbeilles de glaïeuls commandées chez «Ma Bouquetière».

## UN GRAND MARIAGE

Jeu 24 Mai a été célébré, dans un faste inouï, le mariage de M. Chahira Chawarbi Pacha avec S.E. Mahmoud Mohamed Mahmoud, fils du regretté Président du Conseil Mohamed Mahmoud Pacha.

A cette occasion, S.E. et Mme Abdel Hamid Chawarbi Pacha, ont donné dans leur villa une fête de Mille et Une Nuits, à laquelle prenaient part toute la haute aristocratie égyptienne et européenne.

Dans le jardin éclairé à giorno, aménagés et décorés à cet effet par d'innombrables ampoules multicolores, déposées à même le gazon, figuraient des parterres de roses. Les arbustes alignés le long du mur, semblaient porter sur leurs branches des fruits lumineux. Le coup d'œil était vraiment féérique et grandiose; S.E. et Mme Abdel Hamid Chawarbi Pacha recevaient les invités à leur habitude, avec un sourire charmant, mettant les invités à leur aise.

Vers 11 heures, les jeunes mariés descendirent le perron de la villa, éclairé par des réflecteurs, accompagnés par l'orchestre qui joua la marche nuptiale de Mendelssohn. Ils prirent place sous un dais de fleurs blanches, tandis que la famille, suivant la coutume orientale, jetait sur eux des pièces d'or.

Les mariés étaient précédés par plusieurs couples de garçons et de demoiselles d'honneur. Après avoir reçu les félicitations de l'assistance, les nouveaux époux se dirigèrent vers le gâteau nuptial qu'ils découpaient, et servirent eux-mêmes quelques invités.

La toilette portée par la mariée, si fine et si jolie, ainsi que celle de Mme Abdel Hamid Chawarbi Pacha, ont été créées spécialement par Christian Dior, à l'occasion du mariage.

Un buffet somptueux était dressé

sur la terrasse: de quoi satisfaire tous les fins gourmets. Le champagne coula à flots et de là au Bal, qui dura jusqu'aux petites heures du matin, sauf un petit entracte, durant lequel une célèbre danseuse orientale s'exhiba.

De grandes quantités de corbeilles, à perte de vue, formaient une haie autour du jardin. Parmi celles-ci furent très remarquées celles de "Ma Bouquetière".

Notées parmi les personnalités présentes: LLAA, le Prince et la Princesse Abdel Moneim, S.S. le Nabih Hassan, S.E. l'Ambassadeur de Grande-Bretagne et Mme Ralph Stevenson, S.E. l'Ambassadeur d'Italie et Madame Renato Prunas, S.E. l'Ambassadeur d'Espagne, S.E. l'Ambassadeur de Turquie et Madame Foad Tugay, l'Honorable Ismail Chérine, S.E. Chérif Sabri Pacha, S.E. Hussain Sirry Pacha, S.E. Ahmad Hamza Pacha, S.E. le Ministre de Suisse et Madame Henri Béat de Fischer, S.E. Aly Chamsi Pacha, M. et Mme Abdil Sula Bey, S.E. Mohamed Ghazaly Bey, Gouverneur du Caïre, S.E. Mortada El Mergahi Bey, Gouverneur d'Alexandrie, S.E. et Mme Ahmad Saddik Pacha, Mme Mohamed Sultan Pacha, Mme Madiha Yousef, Mme Essama Chawarbi, S.E. et Mme Abbas Pacha Sid Ahmed, Mme Radja Chérif, M. et Mme Choucri Wiss, Bey, M. et Mme Emile Alexan Bey, M. et Mme Georges Bey Sednoui, M. As'An Cattroui Bey, M. Simon Rolo, M. et Mme Mahmoud Younés Bey, M. et Mme Zaki Bey El Far, M. et Mme Edouard Gantès, M. et Mme Max Edrel, M. et Mme Bonvoisin, Mlle Dorria Chafik, M. Aly Bey Ratab, M. J. Nahum, MM. M. et R. Flower, M. et Mme Surock, etc., etc...

D. X.

## L'incident du prêtre et de la démente

Sous ce titre, notre excellent confrère «Actualité» publie un article de Mme M. C. Boulard que nous avons eu l'honneur d'avoir comme collaboratrice. Comme un bruit rasant les murs, puis éclatant en coup de tonnerre, certains presse arabes, imitant les méthodes de don Basile à voulu salir l'honneur d'un prêtre en reproduisant les propos démentiels d'une pauvre folle.

L'incident, en lui-même, est banal si «cette presse» n'en avait fait l'objet d'une campagne haineuse. Mais, citons les phrases vengeresses de l'éminente publiciste:

Nous aimerions rappeler à cette revue, — dont le grand tirage n'ajoute qu'à sa honte, — ses devoirs nationaux et professionnels. Elle s'est emparée des déclarations de la démente, et, dans un style également dément, a osé parler de «l'âme pernicieuse des gens à soutenir» et faire des commentaires qui dégradent moins celui qu'ils visent que leur auteur par leur basse ignorance.

Une telle attitude de la part d'une publication qui prétend avoir le monopole de vérité aux intérêts de la nation est, non seulement indigne, mais elle compromet également l'ensemble de la presse d'Egypte, qui n'a déjà que trop souffert, dans sa réputation à l'étranger, de la part de feuilles à scandale, d'un nationalisme bon marché. Faut-il rappeler que l'Egypte comprend des chrétiens aussi bien que des musulmans; que les prêtres sont des ministres d'un culte admis par la Constitution égyptienne; que ces prêtres dépendent d'un Souverain avec lequel l'Egypte entretient les relations diplomatiques les plus cordiales; qu'aucun Egyptien — et à plus forte raison, un organe de presse, — n'a le droit d'insulter un habitué de la dignité déesse celui qui le porte; que le Prophète Mohamed, fondateur de l'Islam, recommanda dans plus d'un verset du Coran à la révérence des croyants le christianisme; religion éminemment respectable; qu'enfin il est de la plus élémentaire justice de s'assurer de la justesse de ses accusations avant que de les formuler?

Faut-il rappeler tout cela à une revue, à une presse, qui n'a déjà que trop porté préjudice au pays par son manque de retenue et par son émulation à l'atter les instincts les plus bas, les plus détestables de la populace?

Mais ce crime de la calomnie est beaucoup trop grave pour être passé sous silence. Le mal que font ces journaux dans leur inconscience, aucun d'eux ne saurait le réparer par lui-même. Ceux qui ont la charge de leur éducation, n'essayeront pas de s'assurer de leur véracité. Ils les croient d'emblée, et c'est la réputation d'un homme, d'une communauté, d'une corporation qui est ruinée. C'est la façon la plus sûre de déconner les sentiments de plus bestiaux. Les méfaits de cette sorte de mauvaise foi sont encore trop près de nous pour qu'il faille les rappeler. On se souvient encore, durant cette guerre de Palestine, du martyre, de l'incroyable torture que subissaient dans les rues ceux qui, pour leur malheur, n'avaient pas le teint brun ou qui portaient chapeau. On se souvient encore des lynchages organisés par des foules en délire, fomentés par une presse inconsciente.

Au lieu d'éduquer la foule à se maîtriser, de lui apprendre le respect de ce qui est respectable, on libère ainsi ses instincts les plus bestiaux.

Le malheur est que ce n'est point cette revue qui pâtira de cet état de choses; car le public a la mémoire courte; c'est le pays dans son ensemble, — musulmans et chrétiens, — qui en souffrira une fois de plus dans sa réputation à l'étranger et de tels scandales produisent, — comme bien l'on pense, — l'effet le plus désastreux. Et c'est au moment où l'Egypte a le plus besoin d'amis qu'elle est incitée par sa presse à se faire des ennemis!

Est-il trop tard, pour le bien du pays, de demander à cette presse de manifester un peu plus de sens de la responsabilité et d'essayer de sauver ce qui reste de sa réputation?

P.S. — Les deux publications qui se sont signées par leur campagne de calomnies sont «Al Misri» et «A-khor Lezza».

**Un emballage parfait!**

**LA BOITE EN CARTON ALUMINIUM QUI N'OXYDE PAS L'HUILE**

**C'EST UN EMBALLAGE ECONOMIQUE**

**ACTUELLEMENT AUX**

**CINEMA OPERA**  
AIR CONDITIONNE TEL 77007  
CESAR ROMERO  
JUNE HAVOC dans **ONCE A THIEF...**

**CINEMA RADIO**  
AIR CONDITIONNE TEL 77261  
VICTORIA MAYO BOCKE  
BRACKEN REAGAN  
**The Girl from Jones Beach**

# Le complexe d'intelligence n'existe pas

## Le terme le plus marquant du siècle: COMPLEXE, aurait dû être inventé, s'il n'existait pas déjà

par Robert Beauvais

A l'occasion du demi-siècle, quelques journaux se sont amusés à soumettre au public les noms de personnalités marquantes de ces cinquante années en leur demandant de choisir celles qui, à leur avis, dominaient le lot.

Ce qui a été fait pour les noms propres n'a pas été fait pour les noms communs.

Voici une liste de mots qu'on peut considérer comme des mots clés de ces cinquante années.

Je vous la propose en vrac, en vous demandant de parer vous-mêmes à mes omissions :

osmose, coefficient, Danube, cocktail, taudis, film, problème, climat, rythme, collectif, sensationnel, dynamisme, photogéné, kaléidoscope, humanité, test, sous le signe de, hormone, carrefour, présence, barbelle, chose, vedette, cadavre, intellectuel, formidable, intégration, clé, régime, comportement, cubisme, standing, chère auditeurs, classe (il ou elle a de la), organisation, sexe, tribunal et complexe.

En ce qui me concerne, je donne la palme à *complexe*.

Le complexe joue dans la psychologie scientifique contemporaine le rôle qu'y a tenu la tâche originelle, pendant deux mille ans de christianisme.

Il est à la base de tout notre comportement. Pardon : de notre façon d'être.

Si le complexe d'infériorité n'existait pas, il faudrait l'inventer. Et il est stupéfiant qu'on ait mis tant de temps à le révéler. Car personne n'y échappa.

Les commerçants ont avancé depuis longtemps les philosophes dans la découverte des complexes et il y a belle lurette qu'une grande partie d'entre eux ont édifié leur fortune sur nos complexes d'infériorité, comme M. Jourdain faisait de la prose.

On peut même établir une hiérarchie des complexes selon les sexes et à une période donnée, d'après la publicité faite dans la presse par ces commerçants.

Vers 1900, par exemple, à en juger par l'abondance des annonces promettant aux jeunes filles d'épouser un millionnaire si elles utilisaient la crème Tartempon, on en conclut qu'à cette époque, le complexe qui tourmentait en premier lieu les jeunes filles provenait de leur teint ou de leur pauvreté. Ou encore de la situation de l'amie qui avait eu la chance de faire un beau mariage.

1950 marque un décalage certain des complexes.

Penétons dans l'hémistie !

**L'OBESITE SOURCE DE MAUX**

Le complexe numéro 1 de la femme de 1950, le plus obsédant est, en effet, le complexe de l'obésité. Ce complexe fait vivre une quantité d'industries qui vont de la sudation artificielle au pain de régime, en passant par le vibro-massage et la littérature spécialisée.

Aucun complexe n'entraîne une aussi complète information que celui-là dans le jugement que les gens portent sur eux-mêmes. Que de fois nous voyons une femme simplement potée, contempler une mémère énorme, car-

l'occasion du demi-siècle, quelques journaux se sont amusés à soumettre au public les noms de personnalités marquantes de ces cinquante années en leur demandant de choisir celles qui, à leur avis, dominaient le lot.

Ce qui a été fait pour les noms propres n'a pas été fait pour les noms communs.

Voici une liste de mots qu'on peut considérer comme des mots clés de ces cinquante années.

Je vous la propose en vrac, en vous demandant de parer vous-mêmes à mes omissions :

osmose, coefficient, Danube, cocktail, taudis, film, problème, climat, rythme, collectif, sensationnel, dynamisme, photogéné, kaléidoscope, humanité, test, sous le signe de, hormone, carrefour, présence, barbelle, chose, vedette, cadavre, intellectuel, formidable, intégration, clé, régime, comportement, cubisme, standing, chère auditeurs, classe (il ou elle a de la), organisation, sexe, tribunal et complexe.

catuaire, éphémère et vous demandant d'un ton dénué de malice : « Est-ce que je suis aussi forte que ça ? »

Je ne sais pas si l'on doit mettre au second rang le complexe du nez ou celui de la peau.

Peut-être la peau en second et le nez à une demi-longueur. Car un nez peut toujours s'arranger...

On débite, dans le commerce de la chirurgie esthétique, des nez légèrement mutins, d'un modèle courant, un peu retroussés, fort seyants, dits « à la parisienne ».

Cette sorte de nez comporte un avantage inappréciable: il ne prend pas la lumière. Autrement dit, il est photographique.

Non, décidément, le complexe numéro 2 semble être le complexe du teint.

Cette femme passe sa vie à se contempler dans son miroir. Sa suffisance exaspère ses amis. Ils lui en veulent de ce qu'ils prennent pour une manifestation permanente de narcissisme.

Ils se trompent: ce qu'elle guette, c'est la naissance des points noirs sur les ailes de son nez. Elle le fait avec l'angoisse du capitaine au long cours qui veille au grain. Les femmes qui se mirent trop ne sont pas des coquettes, se sont des tourmentées.

Paradoxe du Comédien... « O bouton d'acné, ô poli superflu, ô duvet. »

« O seins... ô faux-seins. » Fuyons toutes les tentations du cabemour, le classique « comme on connaît ses seins on les honore », et contentons-nous de situer le complexe du sein selon toute vraisemblance dans le peleton de tête des complexes d'infériorité.

Portons en cinquième et sixième positions le complexe « cheveux » et le complexe « dents » (toujours en se référant aux publicités spécialisées).

Et n'exagérons pas l'importance du complexe « jambes », qui semble jouer un rôle moins important dans la vie intérieure que sur les couvertures des magazines.

Chose curieuse, plus une femme est favorisée par la nature, plus elle semble nourrir de complexes incompréhensibles.

Sans doute en vertu du vieil adage qui veut que les gens les plus fortunés soient les plus enclins à se plaindre. Je suis sûr que la Vénus de Milo, complète, en ordre de marche, avec bras et tout le reste, devait passer sa vie à soupirer en pensant à la taille de la Diane Chasseresse et à l'inconvénient qu'il y a à être sculptée dans le marbre, cellulite comprise.

Heureusement d'ailleurs. Si les femmes n'avaient pas de complexes, elles ne seraient pas à prendre avec des pincoettes.

**LES HOMMES SUR LA SELLETTE**

Le sexe laid — et qui met tant de mauvais grâce à en convenir — possède aussi sa hiérarchie particulière de complexes.

Le complexe taille en tout premier lieu.

La taille d'un homme détermine sa conduite tout au long de son existence.

Dis-moi combien tu mesures, je te dirai qui tu es.

L'évidence de cet axiome dispense de tout développement sur ce sujet. Il suffit de regarder agir les autres.

Le caractère de l'homme se forge selon son angle de vision. Les uns vivent en pionniers, les autres en contapionnés (pour employer le langage du cinéma).

Il y a aussi le complexe de la calvitie.

Ah, si j'avais des poils superflus... cri secret de l'homme qui habite en dégarni. C'est sans doute le complexe masculin numéro 2. Et comme nous avons tort, ça a si peu d'importance. Surtout, c'est un peu notre faute.

Nous nous sommes tellement moqués des chauves des fauteuils d'orchestre, lorsque nous avions vingt ans, alors qu'au poulailler, nous cherchions à amuser nos petites amies à l'aide d'œufs faciles, qu'il nous en est resté quelque chose.

Au chauve, les coiffeurs, proposent sans conviction, tous les médicaments à usage externe que le charlatanisme paré des pumes de la science met à leur disposition.

En fait, il n'y a qu'un remède à la calvitie, c'est le monnaie. Il ajoute à la distinction naturelle de l'homme aux cheveux trop fin pour avoir tenu longtemps et y met comme un point final majestueux.

de nos complexes et ont inventé à l'usage des étranqués et des pouffés des formules qui peuvent jouer pour quelques heures un rôle de doping : « Monsieur est mince », « Monsieur est fort ».

La plus jolie que j'ai entendue, s'adressait à un client qui avait les épaules voûtées. « Monsieur se tient comme un lutteur », lui dit un tailleur de génie.

**LE RIDEAU SE LEVE**

Si l'on pouvait pénétrer le secret des âmes, on serait sans doute surpris d'y déceler la marque des complexes les plus attendus.

Je crois qu'au fond il y a très peu de vaniteux.

Que la prétendue infatuation n'est qu'une façon courtoise de surmonter ses complexes.

Que M. Sacha Guitry est un homme inquiet qui aurait désiré être maigre, et M. Henry de Montherlant, un homme modeste, qui aurait aimé être dégingandé. Que crier « moi, moi, moi », c'est essayer de se faire oublier, que les gens qui font profession de s'aimer eux-mêmes, s'aiment beaucoup plus malgré eux, qu'à cause d'eux.

M. Sacha le confesse lui-même lorsqu'il écrit, ou à peu près : « OUI, je m'aime, j'aime tout ce qui vient de moi, et si j'avais des pellicules, j'aimerais mes pellicules. »

Chose curieuse : hommes et femmes, hommes surtout, qui font tant de complexes, n'en font jamais sur le chapitre de l'intelligence, et la plupart, sur ce point, se trouvent très fier: comme ils sont. A telle enseigne qu'un homme de n'importe quel milieu prend la mouche si vous lui affirmez gentiment qu'il n'est pas très intelligent, car il prêterait à votre jugement émis d'un ton calme la rigueur implacable d'un diagnostic.

Mais si vous lui dites simplement qu'il est un «... », il y a bien des chances pour qu'il accueille cet affront avec le mépris tranquille qu'un être supérieur doit aux infimes.

Je m'exuse du terme que je viens d'employer, mais il arrive à point pour rappeler que j'ai oublié de le mentionner plus haut parmi la liste des mots clés qui ont acquis droit de cité jusque dans la littérature du demi-siècle, où il est utilisé couramment aujourd'hui.

**Seule l'étude de l'homme est intéressante**

déclare William Faulkner, prix Nobel qui estime que l'amour et l'honneur sont des sentiments purs

AUX yeux des lecteurs mondiaux, William Faulkner est certainement un des plus représentatifs parmi les écrivains américains dont les œuvres sont couramment traduites à l'étranger. Aussi le dis-je par la « Saturday Review of Literature », revêt-il une importance toute particulière, car il jette un tour

neuve sur l'auteur et sur son œuvre.

« J'estime », dit-il, « que ce prix s'adresse non à ma personne mais à mon œuvre, l'œuvre d'une vie, réalisée dans l'angoisse et l'effort qui sont le propre de l'esprit humain, non pour la gloire et encore moins pour l'argent, mais pour créer avec la substance de cet esprit quelque chose qui n'exis-

taut pas auparavant. Aussi ce prix m'est-il seulement confié. »

Rappelant que notre tragédie actuelle est le fait d'une peur physique générale et universelle, entretenue depuis si longtemps que nous arrivons même à la supporter », il ajoute que sous l'emprise de cette peur « les jeunes gens et les jeunes femmes qui écrivirent actuellement ont oublié les problèmes du cœur humain en conflit avec lui-même qui seuls peuvent faire l'objet d'une œuvre littéraire valable, parce qu'ils sont les seuls sujets dignes d'être étudiés et dignes de l'angoisse et des efforts de l'écrivain. »

Ce dernier, poursuit Faulkner, ne doit pas oublier que « la peur est la chose la plus vile du monde... Il ne doit laisser de place, dans son cabinet de travail, qu'aux vaines, vides et courtes vieilles vérités universelles dont l'absence rend toute histoire éphémère et votée à l'oubli, c'est-à-dire l'amour, l'honneur, la pitié, la fierté, la compassion et le sacrifice. »

Selon lui, l'écrivain d'aujourd'hui doit réapprendre ces choses essentielles, sinon il ne fait plus qu'observer la fin de l'homme. Or Faulkner refuse cette fin; il refuse de l'accepter car pour lui elle ne peut survenir que par abandon, et cet événement dépend entièrement de nous-mêmes. C'est pourquoi non seulement il croit que l'homme doit durer, mais il pense qu'il doit régner sur toute chose.

En fait, écrit M. J. Donald Adams, dans le « New York Times Book Review », Faulkner adresse aux jeunes écrivains un appel contre le découragement et le désespoir en faveur des valeurs intérieures de l'homme qui ont fait la gloire de son passé. Ils ne doivent pas se contenter d'être de simples historiens de l'homme, ils doivent l'aider et le guider dans ses efforts.

On peut être surpris par une déclaration de ce genre de la part de Faulkner, dont l'œuvre semble marquée de pessimisme. L'atmosphère lourde et sombre de ses romans cache souvent la présence de ces qualités dont il affirme la nécessité. Une fois de plus le pessimisme apparent cache l'optimisme profond qui ne veut pas être aveuglé, mais qui ne peint le mal que pour mieux montrer où se trouvent les vraies valeurs qui font la force et la grandeur de l'homme.

Cet aspect de Faulkner apparaît particulièrement dans les « Notes sur un Voleur de Chevaux » (Notes on a Horse Thief). Ces extraits du long roman auquel Faulkner travaille depuis plusieurs années, viennent d'être publiés en tirage limité.

Faulkner y conte les tribulations d'un jeune palefrenier anglais et d'un étalon qu'il a volé et soigné lors d'un accident de chemin de fer. Mais le thème principal de ce livre, selon Carvel Collins, du « New York Herald Tribune Book Review », est l'opposition entre la justice et le droit; l'existence de codes, plus importants que celui de la propriété, que les hommes simples savent reconnaître et suivre.

Sans doute, comme l'écrit le critique, la publication du roman complet donnera-t-elle encore plus de relief et d'importance aux valeurs qui soutient l'auteur mais, conclut-il, on peut déjà constater que Faulkner y affirme une fois de plus sa foi en l'homme, en sa durée et en son règne, quelles que soient ses folles.

**PENSEES**

C'est quelque chose que d'obéir, mais il y a un mérite de plus à obéir de bonne grâce. (Girardin).

On querit comme on se console; on n'a pas dans le cœur de quoi toujours pleurer et toujours aimer. (La Bruyère).

La où il n'y a pas de justice, je ne vois qu'un repaire et non pas une patrie. (Lemontey).

La timidité est un besoin de sympathie trompé. (Dugas).

# L'émancipation de l'indigène au Congo

Alors que dans de nombreuses contrées de l'Afrique Centrale la femme indigène était coutumièrement réduite à un état voisin de l'esclavage, au Ruanda-Urundi, que ce soit chez les Bahutu ou les Batutsi, elle bénéficie d'une situation qui facilite son émancipation dans le cadre des conditions sociales de la civilisation européenne. Contrairement à ce que l'on peut constater dans la plupart des autres régions, la femme et spécialement la mère de famille, jouit au Ruanda-Urundi d'une grande considération : elle est presque l'égal de son mari, bien que celui-ci soit le chef incontesté de la famille. Il arrive même, chez les Watusi, qu'elle jouisse d'une grande influence politique ou sociale. C'est au mari qu'incombent les travaux les plus pénibles, tels ceux du défrichement des terres et de la coupe du bois. La femme veille à la préparation des aliments et s'occupe du sarclage ou du binage des cultures. Lors des déplacements de la famille, c'est le mari qui porte les fardeaux et s'il désire s'en dispenser, il engage un porteur. Quant à la femme Mututsi, lorsqu'elle devait accompagner son mari en voyage, elle était autrefois portée en hamac.



Les dentistes ne sont vraiment pas des bourreaux.

# Votre salive révélera l'avenir de vos dents

## La carie, ce mal international ne sera plus bientôt qu'un souvenir

Par le Dr. S. Levêque

SAVEZ-VOUS que votre dentiste peut prédire partiellement votre avenir immédiat. Oh ne le prenez pas surtout pour Mme de Thèbes ou pour la pythonisse de Delphes: il serait bien incapable de prévoir si nous aurons la guerre l'année prochaine ou si vous rencontrerez l'âme sœur. Mais s'il est au fait du dernier bateau en matière d'hygiène dentaire, il pourra vous dire bien plus sûrement qu'une cartomancienne, si dans les six mois à venir vous aurez mal aux dents et même à quelle époque approximativement des cavités se formeront dans celles-ci. Dans plus de 85 o/o des cas il verra juste.

Pour cela, il lui aura suffi de prélever un échantillon de votre salive et de le déposer dans un tube à essais contenant une préparation de gélose de couleur verte. L'enzyma ce tube dans une petite étuve, comme un simple bouillon de culture, et trois jours plus tard, il n'aura plus qu'à comparer la teinte prise par la gélose avec un tableau de couleurs. Spécialement conçu à cet effet, si la préparation est restée verte, vous pouvez dormir tranquille, vous n'aurez pas d'ennuis dentaires, pendant au moins six mois. Mais si sa teinte a viré au jaune, plus ce jaune sera franc, plus sera l'immunité de vos maux. Evidemment vous serez bien fixés sur le sort futur de vos dents, si leur destin était inévitabile. L'importance du test colorimétrique imaginé par le docteur M. J. Snyder, de l'Université de Michigan, est qu'il permet de déclencher des méthodes de prévention. Car il existe, on l'ignore trop souvent, de telles méthodes.

Dans l'état actuel de nos connaissances, on peut affirmer qu'il est donné à nos enfants de conserver leurs dents en parfait état jusqu'à la fin de leurs jours. Si néanmoins 85 à 90 o/o des dents continuent d'être frappées de maux de dents plus ou moins nombreux au cours de leur existence, cela tient de deux facteurs. D'une part il se passera bien un quart de siècle avant que chacun soit informé des progrès de l'hygiène dentaire. D'autre part, les gens avertis ne tiennent pas souvent compte, par pure négligence, de ces connaissances. Vous-mêmes après avoir lu le présent article, vous négligez peut-être de faire ces petits sacrifices qui pourtant sauveront vos dents et vous éviteront bien des désagréments.

### LA CARIE, D'OU VIENT TOUT LE MAL

Environ deux milliards des êtres humains qui peuplent notre globe, souffrent à l'un ou l'autre moment de leur vie de maux de dents. Le responsable de cette somme effrayante de douleurs s'appelle la carie. Deux savants ont eu la curiosité récemment, d'interroger un grand nombre de dentistes sur la cause profonde de ce mal et répondant au monde. On mesurera toute l'étendue du désaccord régnant entre ces spécialistes quand on saura que pas moins de 175 causes, nettement distinctes, furent invoquées.

Quoi qu'il en soit, il reste difficilement contestable que la carie soit due, au moins partiellement, comme on l'enseigne depuis 60 ans déjà, à la destruction, par les acides de la bouche, des sels calciques contenus dans le revêtement d'émail de la dent. Un groupe de spécialistes californiens estime toutefois que cette théorie demandée à être remaniée et complétée. D'après les professeurs Frisbis, Nuckolls et Saunders, les principaux agents chimiques de destruction de l'émail seraient en effet de puissants ferments, les enzymes, qui en digèrent les parties molles. Les acides n'attaquent pas tant l'émail qu'ils ne

peuvent celles-ci les briques de la muraille dentaire, alors que les protéines en constituent le ciment. Que les ferments viennent à digérer et à liquéfier ce tendre ciment et voilà les faisceaux de baguettes dissolues, le mur de briques voué au démantèlement. Aussitôt, les microbes envahissent l'ivoire sous-jacent, se multiplient rapidement et finissent par s'en prendre à la pulpe même, communément appelée le nerf, et qui contient les petits capillaires sanguins et les papilles si atrocement sensibles. Selon le Dr L.S. Rodick, professeur de chimie à l'école dentaire de la Northwestern University, le développement d'une carie dépend de deux facteurs antagonistes: 10, la rapidité avec laquelle se forme de l'acide aux environs de la dent; 20, la rapidité avec laquelle cette acide est neutralisé. Il peut, ajoute cette sommité mondiale en la matière, exister d'innombrables raisons à la formation ou non de l'acide et à la neutralisation ou non de celui-ci, mais s'il en est formé et qu'il n'est pas neutralisé, une carie s'en suivra fatalement.

(Lire la suite en page 4)

# Coups de ciseau Le marchand de flûtes

Il est grand, il n'en finit plus. Il est borie. Il vend des flûtes. Chaque matin, quand il passe par les sombres ruelles des quartiers populaires, les enfants en guenilles l'entourent. C'est le charmeur du quartier. La bouffée de bonne humeur. Le baume sur les plaies.

Depuis vingt-cinq ans, il fait ce même métier, une flûte de bambou rivée aux lèvres. Sa chanson, suivant son humeur, est triste ou gaie. Il siffle la joie de vivre. Il siffle l'amertume des déceptions. Sa galabie n'a malheureusement, pas agrandi avec lui. Elle lui couvre à peine, les genoux. Jadis c'était un costume d'apparat, aujourd'hui, ce sont des pièces détachées, retenues par du gros fil blanc. En hiver il se couvre la tête d'un chapeau de coton. En été il va nu-tête.

Vendre des flûtes ne doit pas rapporter gros, pourtant il ne se plaint pas. Dieu est grand. De son pas traînant, il va toujours. C'est à peine s'il s'arrête pour servir un bambin qui lui tend avec fierté les quelques millièmes qu'il a économisés. Il a des kilomètres de ruelles à parcourir. Ses pieds qui n'ont jamais connu le contact d'une paire de chaussures sont immenses. Ils ont la couleur de la terre qu'il foule.

A tant souffler dans son bambou, il

# NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.

TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire

MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar — Le Caire

**COMMERCIAL BANK OF EGYPT**  
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE  
FONDEE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000  
RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES  
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE  
3-5 Rue Adib — B.P. 613  
Tél. 21847/24599  
R.O. 3134

Siège du Caire :  
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533  
Tél. 58559/76381/40300  
R.O. 51381

# Mesdames, en Europe le lainage est roi

## Le dernier mot reste cette année aux robes de laine aux couleurs timides, à la coupe simple

**A** TOUTES celles qui cet été par- tiront pour l'Europe, nous of- frons un patron exclusif qui nous parvient de Paris. N'ou- biez pas, Mesdames, que la tempéra- ture et le climat européen n'ont pas

de lieux communs avec ceux d'Egypte. La robe de laine est la grande triom- phatrice de l'année.

La robe-chémisier — et même la ro- que chandail — ont vécu, 1951 appelle le raffinement, la subtilité dans la coupe et le détail. Les couturiers l'ont unanimement proclamé dans leurs collections. La robe de laine — dans son ensemble — demeure droite. Mais ce n'est qu'un thème initial sur lequel viennent se greffer mille fantaisies.

Quant aux tissus, ils sont pour la plupart secs, toujours fins, en un mot très printaniers. Les créateurs de tis- sus se sont surpassés sur le plan tech- nique. Jamais peut-être ils n'ont obtenu des toiles de laine, des pieds de poule, des fins tissus rayés ayant à la fois une telle légèreté, un tel corps et aussi une telle tenue. Dans ces robes dont le raffinement fait le chic, le choix du tissu a une très grande im- portance.

Les couleurs, elles, sont timides. Une symphonie en gris chez les plus grands créateurs — pour le lainage — un peu de beige, un ton champignon qui évo- que toute la senteur du sous-bois, ou des prés. Un peu de bleu marine — et du noir. Ça et là une note vive, mais plutôt dans le détail. Mais les grands triomphateurs, pour la robe de laine au moins, sont le petit quadrillé, qu'il soit grège et marron, gris blanc, le Prince de Galles, ou bien encore les fi- nes rayures blanches sur fond gris.

JEANDINE.

### PATRON

Ce patron conçu pour taille 44, peut être facilement agrandi ou diminué, simplement en ajoutant ou en retran- chant 1 cm, ou plus, ou moins, tout autour de chacune des pièces, à tall-

ler. Ajoutons qu'il faut toujours, au- tour de chacune de ces pièces, garder un excédent pour les coutures et our- lets qui ne sont pas compris dans les mesures indiquées.

Ce modèle est ici réalisé en tissu quadrillé gris, mais il peut se réali- ser tout uni, ou, pour le plein été, dans un tissu très fantaisie.

Il se compose de 11 pièces :  
Moitié du dos du corsage, moitié gauche du devant, moitié droite du devant, col, puis col écharpe, revers, rabats de poches, fonds de poches, soufflets jupe moitié du devant, jupe moitié du dos. Il faut 3 m. 50 en 140 pour cette robe.

### COUPE

Le milieu du dos du corsage est droit fil sans couture.

La moitié gauche du devant du cor- sage se taille droit fil. La moitié droite aussi. La grande écharpe se taille dans un biais, et deux fois.

Le col se taille en biais et sans cou- ture.

Le revers de manche, qui d'ailleurs est facultatif, se taille droit fil. La poche et son rabat se taillent droit fil également, comme le soufflet.

La jupe milieu du dos se taille sans couture, milieu du devant aussi.

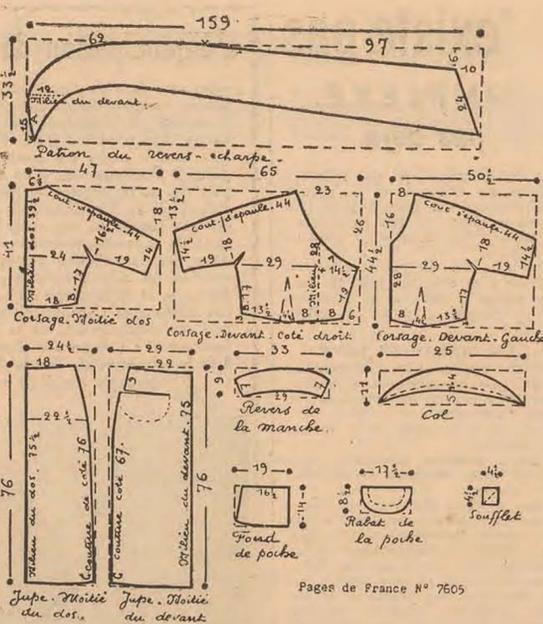
### ASSEMBLAGE

Réunir par un bâti le dos de la ju- pe au devant par les coutures des cotés. A ce propos il faut signaler que la partie du devant qui borde la poche est vraiment plus large au-dessous afin d'obtenir une poche décollée, et de placer le large revers. Réunir ensui- te, également par un bâti le dos du corsage aux deux moitiés du devant, par les coutures d'épaules, et de des- sous de bras, en laissant toutefois li- bre l'emplacement des soufflets. Bâ- tir ces deux soufflets, un sous chaque bras, et former les plis de poitrine. Marquer l'emplacement des trois boutons et boutonnières. Poser le petit col simple sur l'encolure, puis bâtir par dessus le large col-écharpe. Il est évi- dent qu'on devra choisir pour réali- ser cette robe un tissu suffisamment souple pour que cette écharpe ait un joli tombant. Enfin réunir le corsage à la jupe par la taille et par un bâti. Si tout va bien, passez à la finition.

### FINITION

On fera les piqûres de côté de la ju- pe, les piqûres de dessus d'épaules, celles des soufflets, puis, des dessous de bras, des plis de poitrine, et celles de la taille. Piquer le col-écharpe sur l'envers, retourner les deux épaisseurs, aplatiser au fer et poser en bordure du décollé, des boutons jus- qu'à l'épaule où le col se transforme alors en écharpe libre qu'on enroule sur le bras. Faire trois boutonnières passe-poilées, et poser trois boutons. Les revers piqués sur l'envers et re- tournés seront fixés au bas de chaque manche. Puis on piquera les fonds de poche, puis on les fixera, et enfin, après les avoir légèrement entoilés, et bordés d'une grosse pique, on posera les deux larges rabats.

Il convient d'ajouter que cette robe élégante, que nous indiquons en laine, peut aussi, pour le plein été, être réalisée dans un tissu à pois, à petite quadrille fantaisie, ou même à gros fleurs, en soie, shantung, toile souple, cachemire, etc.



Pages de France N° 7605

# Les dentistes se transforment en devins, grâce à votre salive

(Suite de la page 3)

Les hydrates de carbone, et plus particulièrement le sucre sont les alimen- ts qui entraînent la plus abondante formation d'acide. Que le su- cre est mauvais pour les dents, cela se savait depuis longtemps. Ce qu'il con- vient de préciser c'est que la carie ne peut se produire que lorsque des substances de ce genre sont en con- tact direct avec la dent. En outre, il est patent que certains individus peu- vent manger de grandes quantités de sucre sans inconvénients, alors que d'autres sont frappés de carie à la suite de faibles absorptions. C'est que la facilité à neutraliser les acides est plus grande chez les premiers.

Mais que peut-on faire si le dentis- te vous prédit une carie prochaine ?

En vérité, la sévérité du traitement dépend de la gravité du cas. Et l'arme la plus efficace réside dans le régime alimentaire. En général la suppression du sucre, une alimentation pauvre en hydrate de carbone, permet un con- trôle rapide de la formation d'acides nuisibles. Mais un grand spécialiste a fait remarquer, non sans humour : « Il est souvent plus facile d'arracher les dents d'un patient que de lui de- mander de suivre fidèlement un régime sévère. »

Ceci est particulièrement vrai des enfants que l'on arrive difficilement à priver de toutes sucreries. Dans ce cas, que faire pour éviter la carie ?

Tout d'abord, une hygiène dentaire vigoureuse s'impose. Se brosser convenablement les dents après chaque repas supprimer évidemment tout con- tact entre l'émail, les aliments et les microbes producteurs d'acides. Mais attention : pour bien faire ce nettoyage il doit être exécuté dans les cinq mi- nutes qui suivent l'absorption d'aliments, ce qui n'est pas toujours possi- ble. Il faudrait, en somme, pour sau- ver les dents de l'humanité, changer totalement les règles de l'étiquet- te. En attendant, il est conseillé de se rincer la bouche avec un peu d'eau (le plus discrètement possible). Immé- diatement après avoir mangé.

Une autre solution, sans doute plus praticable, est de ne jamais terminer

un repas par des sucreries, mais bien par des fruits crus — oranges et sur- tout pommes — qui nettoient rela- tivement bien les dents. Solution typi- quement américaine celle-ci ! L'emploi, après le repas, d'un chewing-gum ca- pable, par sa composition, de neutrali- ser immédiatement l'acide.

L'idéal serait, évidemment, comme on le propose aux Etats-Unis, d'incor- porer obligatoirement dans tout le su- cre de consommation, un produit neu- tralisant. Fyrite et une substance chimique sont actuellement expérimentés à cet effet et il semble que le glycérogène, le sucre naturel contenu dans les muscles réunisse jusqu'à pré- sent le plus de suffrages.

En attendant cette solution révolu- tionnaire, tâchons du moins de per- fectionner à l'extrême nos procédés ac- tuels de nettoyage des dents. En pre- mier lieu, veillons à utiliser une bro- sie convenable. Des statistiques portant sur 1.929 familles ont démontré que 80,7 o/o des gens emploient des bro- ses défectueuses. Sur 8.176 que l'on a examinés, 1.680 seulement pouvaient s'en servir efficacement.

Dans le choix du dentifrice, on don- nera, en général, sa préférence aux poudres plutôt qu'aux pâtes : elles possèdent une efficacité de 10 o/o su- périeure. Mais si l'on a la possibili- té, on se procurera, toutes affaires cessantes, une pâte dentifrice de chlorophylle, le pigment vert des plan- tes, dont de multiples travaux vien- nent de démontrer les hautes vertus. Ce dentifrice n'était jusqu'à présent, conseillé qu'à cause de son action contre certaines gingivites non spéci- fiques et la facilité de cicatrisation des lésions de la gencive, les aphtes notamment. Il est prouvé aujourd'hui que la chlorophylle préserve de la des- truction la fine armature protéinique de l'émail, si importante, nous l'avons vu. Deux brossages par jour suppli- ment, après un mois toute trace d'ac- tidité dans 90 o/o des cas.

Vu la portée des prophéties du den- tiste, basé sur l'usage de la méthode colorimétrique, il est indispensable de visiter celui-ci deux fois par an. Voilà encore un rite auquel peu de gens at- tacheront à se soumettre.



A Melsbrock, aéroport national belge, une grande terrasse permet aux amis et aux parents des voyageurs de venir les saluer au départ ou les recevoir à l'arrivée. C'est un spectacle presque banal aujourd'hui, mais qui garde toute son émotion quand il s'agit d'un des fréquents départs vers le Congo belge. La plupart des voya- geurs sont des colons allant rejoindre leur poste sous l'équateur, et l'on peut voir à la terrasse des centaines de mouchoirs adres- sant des « au revoir » émus à ceux que l'on ne reverra que deux ou trois ans plus tard, aux prochaines vacances.

Cette même terrasse devint, au printemps et en été, le ren- dez-vous de milliers de visiteurs qui aiment à contempler le mou- vement des avions, l'activité incessante de la plaine, et connaître l'atmosphère toujours exaltante d'un grand aéroport interna- tional, tout en goûtant les plaisirs de la table dispensés par le restaurant tout proche, où la SABENA présente un autre aspect de ses talents et de sa parfaite organisation.

Melsbrock, grand aéroport belge, devient insensiblement dans le domaine du trafic aérien ce que représente Anvers dans le trafic maritime : l'un des grands ports du monde. Et, comme dans un grand port, l'activité ne connaît pas de fin. Nuit et jour, techni- ciens, équipages, pilotes, ingénieurs, manoeuvres, cuisiniers, dacty- los, employés, douaniers, médecins, travaillent ; arrivent ; s'envo- lent, dorment, vivent et mangent sur ce coin de terre jadis foulé par les seuls marchands et paysans du village, dont la plupart d'ailleurs n'ont pas encore compris que le plus moderne des moyens de transport avait fait entrer leur village dans l'histoire.

# Prince des végétaux, le cocotier peut servir jusqu'à ses ramures

## Les Polynésiens en tirent leur nourriture, leur habillement et même leur lumière

**D**ANS un entrefilet paru ces jours derniers dans un des journaux locaux, on apprenait que le Ministère de l'Agriculture venait de faire des essais de plantation d'arbres de cocotiers dans la région d'Assouan.

Cette expérience ayant donné de bons résultats, le Ministère se propose d'étendre cette culture dans cette contrée où la chaleur dé- passe en été les 48° — température propice au développement de cette plante.

La question étant d'un grand intérêt pour le pays et d'une brûlante actualité, il nous a paru intéressant de donner ici quelques détails sur cet arbre miraculeux qui se prête à de nombreux usages ménagers et industriels.

Le Cocotier (*Cocos nucifera*) habite toute la zone torride, il aime beau- coup le voisinage des mers — comme la race neptunienne — que son ins- tinct maritime empêche de quitter le littoral de l'Océan Pacifique et qui semble y être retenue par les bien- faits que lui prodigue le Cocotier.

L'homme trouve dans ce précieux végétal de quoi suffire à tous ses be- soins : la tige, les feuilles, les fibres li- gneuses, la graine, servant à l'habiter, à l'enlever même, à la vêtir, à le loger, à l'éclairer, à le chauffer, à le transpor- ter sur les mers, à le nourrir, à le désaltérer et à le guérir de ses ma- ladies.

Le cocotier est un palmier très com- mun, au bord de l'Océan dans les ré- gions tropicales de l'Asie, de l'Améri- que et les îles du Pacifique. Il atteint 25 mètres de hauteur, donnant les fruits de « Noix de Coco ».

Le bois du cocotier sert à construire les huttes des peuplades polynésiennes, ses feuilles servent à en couvrir les toits ; on en fait aussi des nattes, des paniers, des parasols. Avec la fi- bre des fruits, on confectionne de la toile grossière, des cordages inaltéra- bles à l'eau ; son noyau sert à faire des tasses et des assiettes. Le lait fournit une boisson acidulée d'un goût d'amanche très agréable, sa chair est un aliment de première importance.

On fait, d'ailleurs, une très impor- tante exportation de sa graine dessé- chée, sous le nom de « Coprah », pour l'alimentation directe et la fabri- cation de « l'huile de Coprah ».

Le cocotier est remarquable autant par la beauté et l'ampleur de ses for- mes que par les ressources, des plus va- riées qu'il fournit aux habitants des régions tropicales. Il mérite bien ce double point de vue le nom de « Prince des Végétaux » que lui a donné Linnaeus. Chaque année, les Palmiers in- férieurs tombent en laissant sur le tronc une écharpe assez profonde pour fournir ainsi un point d'appui aux indigènes, lorsqu'ils grimpent sur l'arbre pour cueillir ses fruits.

Les fruits, ou noix de coco, sont at- tachés au tronc sous les feuilles, et disposés en grappes de cinq à dix fruits. Leur forme est ovale et leur grandeur peut atteindre celle de la tête d'un homme. Toutes les parties de la noix de coco peuvent être utili- sées ; tous les enfants auront certai- nement lu le parti que Robinson Crusoe a su tirer de ce fruit, dans son séjour dans l'île déserte.

Le cocotier est très abondant dans les îles de l'Océanie et de la Sonde. C'est essentiellement une plante de littoral, car c'est au voisinage des mers qu'il donne son plein rende- ment.

Dans la forêt, il se reproduit natu- rellement par la chute de son fruit sur le sol ; mais dans certains pays, on le cultive en pépinière. Il n'entre alors en rapport que vers l'âge de dix ans ; mais on peut hâter cette pro- duction en plantant du sol grossier au pied de l'arbre. Il peut atteindre l'âge de 100 ans, il ne faut pas trop rappro- cher les cocotiers, car deux arbres un peu espacés, rapportent plus que trois arbres serrés. En Nouvelle Calédonie, un hectare contient 200 à 300 arbres, qui produisent environ 15.000 fruits par an qui sont vendus, au Congo. (1)

Vu les nombreux avantages que procurerait l'arbre d'Egypte d'une telle plantation, il est à souhaiter que le Ministère de l'Agriculture entreprenne au plus tôt, la plantation et l'ex- tension du cocotier dans les vastes régions désertiques d'Assouan, de Kom-Ombi, et aux alentours des nou- veaux barrages, où les eaux seront en abondance et aideront au développe- ment rapide de cette essence.

(1) 1 hectare = 10.000 m<sup>2</sup>.  
1 feddan = 4.200 m<sup>2</sup>.  
L'Egypte plantant des forêts de cocotiers, cotera l'importation de leurs produits, et, par sur- croît, exportera à son tour, avec de grands profits pour les culti- vateurs.

JACQUES OVADIA,  
Expert-Agronome.

N.B. La culture du cocotier est la même que celle des dattiers — com- mune en Egypte du temps des Pha- raons — cet arbre étant de la même famille que les Palmiers.

## AIR FRANCE

Son Excellence Sa'eh Bey Younés, 3ème Chambellan de S.M. le Roi, Cap- taine de l'équipe égyptienne d'escrime, accompagné de Mme Sa'eh Bey Younés, ont quitté Le Caire le 19/5 à destination de Stockholm, à bord d'un Constellation d'Air France.

Car, en annonçant sa décision, Walt Disney n'a pas manqué de signaler qu'il lui rendait sa queue dont la privation, a-t-il reconnu, ne lui donnait pas un air « aussi délavé ».

La raison de cette nouvelle sé- rie de Mickey Mouse, lit-on dans le « New York Times », peut être attribuée, de l'avis de Disney lui- même, à la demande du public.

Mifanohouse Electric  
15 & 22, AV. FOUAD 1er  
TEL. 27460  
ALEX.  
24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL.: 7798 - LE CAIRE

# Contre-offensive américaine sur le marché de l'or?

Cet article dû à la plume de «Ne- ry» et publié à Beyrouth dans «Le commerce du Levant» revêt un in- térêt d'actualité capital. Nous en reproduisons l'essentiel :

Principale détentrice des stocks d'or mondiaux, les Etats-Unis ont, présentement, à faire face à un double assaut sur le marché du métal précieux.

Le premier de ces assauts prend la forme de la campagne interna- tionale contre le maintien à 35 dollars du prix officiel de l'once d'or, tandis que le second se traduit par la dés- affection manifestée par les dés- avertisseurs de la devise amé- ricaine, (considérée jusqu'ici comme étalon et reine des monnaies) par la préférence de plus en plus marquée de ces puissances pour l'or et par les conversions et les migra- tions, massives du Fort Knox, qui en sont la conséquence.

En ce qui concerne le maintien du prix officiel de l'or, la Trésorerie américaine, de même que le Fonds Monétaire International, ne sem- blent pas jusqu'ici vouloir céder. Le F.M.I. pour des raisons doctrinales ; la Trésorerie américaine, dans la crainte apparemment de favoriser la tendance inflationniste, créée par les programmes de réarmement.

Cependant, le décalage entre le niveau des prix mondiaux, qui ne cesse de s'élever, et le taux officiel de l'or, qui reste fixe, s'accroît de jour en jour. Et ce décalage se tra- duit dans l'écart entre le cours officiel et le cours libre de l'or qui, si l'on n'y prend pas garde, peut de- venir bientôt considérable.

C'est ainsi que les spécialistes des questions monétaires sont amenés à penser que si le rajustement du prix officiel de l'or n'est pas pour l'im- médiat, il ne pourra plus être très longtemps étudié. Et c'est ainsi que les dirigeants de la Trésorerie amé- ricaine, se remémorant un prin- cipe élémentaire en stratégie, s'ap- prêteront à prendre une mesure qui, tout en étant destinée à ac- croître les offres d'or sur les mar- chés libres, ferait baisser son cours, rapprocherait les taux libres du prix officiel et enverrait, du fait même, aux partisans de la réévalua- tion leur principal, leur quasi-uni- que argument.

La contre-offensive américaine consisterait donc à autoriser tous les pays producteurs d'or à vendre librement la totalité de leurs pro- ductions aux prix qu'ils voudront. D'où augmentation massive et plus que doublée de l'offre et, pour peu que la demande s'avère réticente ou insuffisante, chute sensible des cours libres.

Il ne faudrait pas cependant ou- blier que la hausse présente des cours libres de l'or n'est pas seule- ment provoquée par la rareté du métal précieux, qui n'a jamais été aussi abondant sur les marchés mondiaux, mais aussi et surtout par l'insure des monnaies occidentales, qui ploient sous la charge des pro- ductions inutiles et de l'amélioration des conditions de vie des classes la- borieuses.

Il semble donc que c'est l'accroisse- ment de la production pour les besoins civils, plus que l'augmenta- tion des offres de métal précieux, qui fera reculer les cours de l'éter- nel étalon monétaire qu'est l'or.

# Marché noir des tickets de cinéma en Pologne

«La Direction du Cinéma annon- ce qu'une réunion de tous les di- recteurs de salles s'est tenue le 25 janvier, avec la participation d'or- ganisations du parti et des repré- sentants des syndicats, ainsi qu'a- vec celle de délégués du Bureau du contrôle des Prix du Film Po- lonais. On a discuté des méthodes de lutte contre le commerce clan- destin de tickets de cinéma... Dorénavant, au lieu de se voir in- fliger des amendes, les coupables se verront envoyés dans les camps de travail. Une campagne a com- mencé pour mettre la main sur les spéculateurs. Résultat : 37 d'en- tre eux ont été arrêtés». Tribuna Ludu, en date du 16 février 1951.

Le marché noir de billets pour les salles noires est le résultat de la politique gouvernementale qu'on peut définir ainsi : «Si vous ne pouvez pas leur donner de

pain, donnez-leur des tickets de cinéma». Afin de compenser parti- tiellement les dures conditions de travail existant en Pologne, le gouvernement polonais a pris l'habi- tude de donner un très grand nombre de billets à prix réduit aux organisations syndicales. Les organisations, de leur côté, «con- seillent» à leurs adhérents de leur acheter ces billets.

Alors que, dans des circonstan- ces normales, les spectateurs se régalaient de pouvoir acquérir des billets de cinéma à prix ré- duit, les travailleurs polonais n'ai- ment pas qu'on les oblige à pren- dre un nombre forcé de billets. En outre, alors qu'ils ont déjà de la peine à joindre les deux bouts, la- chat de billets de cinéma grève leur budget jusqu'à le déséquil- brer complètement. En consé- quence, les ouvriers tentent de se débarrasser de leurs billets pour se procurer de l'argent. Le gou- vernement est apparemment déter- miné à mettre fin à ce genre de transactions.

# La libéralisation du change à Londres

Un fait important qui est passé presque inaperçu : c'est la décision de la Trésorerie britannique de créer un marché «libre» des devises à Londres. Les banques britan- niques sont autorisées à importer et à échanger des billets de banque et des pièces de monnaie à des taux «libres», c'est-à-dire sans être limitées par les cours officiels invariables fixés par la Banque d'Angleterre.

Il n'existe pas de restrictions quantitatives pour les résidents de la zone sterling. Par contre, pour les non-résidents, les achats des banques doivent être limités à des «montants raisonnables» dans leur propre monnaie. Un Egyptien peut vendre aux banques de la City des livres égyptiennes (et des dollars américains ou canadiens) seulement. Il ne peut pas leur offrir, comme les résidents britanniques d'autres monnaies.

Il va sans dire que cette mesure aura un double effet : 1) de fran- chir une première étape pour l'éta- blissement d'un marché libre et plus large des changes ; 2) de «dé- thésauriser» les billets que posséd- ent les Britanniques et les rési- dents de la zone sterling.

## CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE  
13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 59361-454/29  
affilié au groupe de la

### Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE  
LETTRES DE CREDIT  
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER  
(R.C.C. 3827)

## BANQUE MISR

La BANQUE MISR, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations finan- cières, en Egypte et à l'étranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffre-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pour- ront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres au- près de la BANQUE MISR.



Du 1er au 7 Juin inclus

21 MARS AU 20 AVRIL
Une grande déception les 3 premiers jours, mais une belle éclaircie pendant le reste de la semaine, surtout mercredi vers 6h. p.m. Sachez voir les difficultés en face, et vous triompherez. Une certaine diplomatie à avoir ces jours-ci. Défendez votre droit, vous réussirez. Amours instables, Mariages heureux.

21 AVRIL AU 21 MAI
Qui trop embrasse mal étreint. Il ne faut pas courir après deux lièvres à la fois. Trop d'incompatibilité d'humour en ménage. Sachez que ceux qui ont trop finissent par perdre. Soyez tolérants et bons et toute votre vie changera. Un voyage important sera décidé et qui vous rapportera gros. La personne F. ou L. amie vous confiera un document de grande valeur.

22 MAI AU 21 JUIN
Il faut que vous soyez un peu moins égoïstes et vous aurez un peu plus de calme au cœur. Evitez la nervosité parfois exagérée pour des cas de petite importance; car vos glandes fatiguées peuvent vous jouer de mauvais tours. Réception d'une lettre importante qui vous remplira de joie. Récompense de l'effort. Joie provenant des enfants. Vos tourments vont passer, courage.

22 JUIN AU 23 JUILLET
Après une nuit agitée vous aurez une belle aurore. Votre cœur qui a tant supporté, récoltera les meilleurs fruits. Patience encore, vous verrez le couronnement de vos efforts. Un rêve qui deviendra une réalité. Un grand amour prendra racine. Des mariages rapides pourront être célébrés, mais de peu de durée. Réfléchissez avant d'agir. Voyage surprise.

24 JUILLET AU 23 AOUT
Une grande contrariété vous a secoué le moral et on dirait que c'est fini. Réveille-vous lecteur Lion, le renouveau sera resplendissant. Une belle ère pour vous, mais être pour vous, mais pour arriver au sommet évitez les excès. Vous pourrez vous en repentir. Soyez plus tolérants et moins moqueurs. Mangez à heures fixes et vous éviterez la mauvaise digestion. Départs soudains avec bonne réussite. Gardez le talisman lampe que quelques-uns possèdent. Amours ardents.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE
Semaine d'espoirs et de rêve. De trois côtés vous viendront de bonnes nouvelles, l'une d'elles entre autres, vous remplira de joie. Chaudes effervescences en famille, soit pour un départ ou pour une nouvelle organisation. Des fiançailles probables et le sentimental sera agréable. Goûts pour le décor et l'arrangement de votre foyer. Refroidissement ou maladie qui passera bien vite. Evitez les coups de soleil.

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANCAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télég. : HOTEL LEROY

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital inscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45 Rue Kasr-El-Nil
Siège à Alexandrie: 18 Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Cairo No. 39 R.C. Alexandria No. 682

ON DIT QUE...

Des réformes importantes vont être introduites dans le système actuel de l'octroi aux étrangers et aux résidents de permis de séjour. Les formalités en vue de l'obtention de tels documents vont être considérablement allégées. Ces mesures ont été prises à la suite de la campagne de presse déclenchée par notre confrère Ahmed el Sawi de l'"Ahram".

Des bruits courent au sujet d'une prison exercée par la police politique, sur les maisons et sociétés anonymes dans le but de faire licencier tous les employés égyptiens appartenant à des partis politiques membres de l'opposition, pour les remplacer par des allés fidèles du Waft.

S.E. Abdel Fattah Hassan pacha vient de constituer un comité d'études pour les plaintes dirigées contre la police politique qui, d'après certains, se comporterait d'une manière brutale envers les détenus politiques.

"Rosa, à Yousser" et "El Leuca el Guédid" ont inauguré une campagne dont le but serait de minimiser l'œuvre du grand Saad Zaghloul. D'après ces deux hebdomadaires, les partisans de l'illustre homme d'Etat lui confèrent, sans raison, le titre de Souverain. De plus, son œuvre n'a pas eu le succès qu'on veut bien lui prêter.

Des modifications importantes sont sous étude et entreront bientôt en vigueur. Leur objet est la loi récemment parue sur le service militaire en Egypte. Les étudiants universitaires et les employés avaient jusqu'aujourd'hui été traités sans égalité avec les recrues illettrés venant des fermes et des villages d'Egypte. De plus, un substitut du Parquet s'était vu appeler sous les drapeaux et forcé de faire son service en compagnie de ces mêmes illettrés. Sur les protestations du Parquet, le commandement de l'armée a promis d'étudier cette loi à la lumière des résultats qu'elle a donnés. Les étudiants et les employés se verront l'objet de plus d'intérêt et des mesures spéciales seront prises à leur bénéfice.

Pour la première fois en Egypte, S.E. Abdel Fattah Hassan a gardé à son poste, le secrétaire de son prédécesseur, S.E. Mortada el Maraghi transféré à Alexandrie. De plus, Son Excellence a tenu à remercier personnellement tous les employés et les fonctionnaires de son bureau, qui ont bien voulu le féliciter à la suite de sa nomination. Ce geste a été interprété par tous les fonctionnaires comme une marque de bienveillance à leur égard. On sait que Son Excellence jouit dans tous les milieux dirigeants du pays, de la plus haute estime pour son dévouement à la cause nationale et son loyalisme.

Belles invitations et voyages surprises. Réception de cadeau et nouvelle vie. De grands changements en Juin. Faites un vœu la nuit devant les étoiles et peut-être demain à 9h. a.m., vous aurez la réponse. Un grand amour se prépare et le bonheur tappe à votre porte. Allez en plein air, vous trouverez une bague de valeur. Vous serez payés. Vous voyagez et gardez-vous d'être pessimistes, même si encore vous n'avez pas vu pousser les roses.

Réception d'une lettre urgente et importante nécessitant un déplacement. Inquiétude au sujet de parents ou amis. Mauvais fonctionnement de glandes. On vous cherche querelle, mais tenez bon. Joie soudaine provenant d'un être de valeur et changement de vie ou d'existence. Evitez la distraction, danger de chute. Nourrissez-vous de fruits juteux pour guérir la bile. Rentrée soudaine d'argent. Mettez peu d'argent en poche car vous serez volés. Idées lumineuses.

Reception d'une lettre urgente et importante nécessitant un déplacement. Inquiétude au sujet de parents ou amis. Mauvais fonctionnement de glandes. On vous cherche querelle, mais tenez bon. Joie soudaine provenant d'un être de valeur et changement de vie ou d'existence. Evitez la distraction, danger de chute. Nourrissez-vous de fruits juteux pour guérir la bile. Rentrée soudaine d'argent. Mettez peu d'argent en poche car vous serez volés. Idées lumineuses.

Mots croisés
Horizontalement
I. Promenade à cheval - II. Porte des bois, peut être fondé - III. Tête couronnée, Cui II y a un fil - IV. Sonné, fait des ravages - V. Ronde - VI. Pronon, On fait souvent un tour avec elle, Artifice - VII. La vérité, l'est, Avis préventif - VIII. De même, Blanche, c'est peut faire du mal - IX. rendre interminable.
Verticalement
1. L'évidence la produit - 2. Qualité. Rend plat - 3. Teils les poons. Des mises y sont légers - 4. Printemps, N'est pas vrai, Espèces - 5. Une - 6. L'atlas en fait partie Perçu - 7. Le cœur de l'homme en est un. Plante alimentaire - 8. A beaucoup de succès. Retouche - 9. Jeter un vil oeil.



GRAND BAZAR DE CHARITE A L'HELIOPOLIS HOTEL
Plusieurs institutions religieuses ayant en tête S.Em. Monseigneur Van Den Bronk, évêque d'Héliopolis, organisaient dimanche dernier une grande Kermesse au profit de la Cité de N.D. de Fatima. Voici un groupe d'élèves du St Clare's College, qui exécutèrent une très belle tarentelle dirigée par le professeur M. Hemmo et qui fut très applaudie durant la manifestation.

Les droits de la femme dans le monde arabe

LES peuples asiatiques marquent sur ce point un retard incontestable. Mais depuis un certain temps quelques pays orientaux ont reconnu les droits civiques de la femme, et il ne reste plus comme retardataires que des pays comme l'Iraq, l'Egypte et d'autres pays arabes, à l'exception de la Syrie.

En réalité, étant donné que la femme orientale, en général, a dû lutter pour son droit naturel à l'instruction, au travail, et pour participer à l'activité sociale de la collectivité, il était naturel qu'elle réclamât également le droit de participer à l'activité politique de cette même collectivité. Autrement, la politique générale ne correspondrait pas aux droits des citoyens, puisqu'une bonne partie de ceux-ci ne participerait pas à son élaboration et, on ne pourrait plus parler d'une politique de la majorité comme l'exige le régime démocratique. Il n'est pas possible de séparer le droit politique du citoyen de son droit à l'instruction et à la liberté sociale. Du moment que la femme participe au travail et aux autres activités sociales, elle doit avoir son mot à dire dans l'administration du travail et dans d'autres organisations sociales.

LA FEMME, ELEMENT CONSTRUCTIF

Les peuples orientaux, qui essaient de fonder leur avenir sur des bases solides, en créant des régimes sociaux sains et des régimes politiques réellement démocratiques, se doivent de reconnaître à la femme le droit et même le devoir de collaborer à cette entreprise de renaissance. Lorsqu'on prive la femme de ses droits, on est certain d'arriver à un échec. Négliger la femme, la laisser dans l'ombre et la priver de son rôle naturel dans la société, c'est la pousser à détruire ce que tous les hommes peuvent construire. La femme qui passe son temps au foyer et qui ne participe pas autrement à la vie de la communauté, et un élément de destruction et de pourrissement on ne saurait construire une société lorsqu'on laisse agir un élément destructeur.

Certains gouvernements orientaux, par exemple ceux de la Turquie et de l'Iraq, ont déjà tenté de se donner une allure moderne qui ne correspond d'ailleurs en rien à la situation réelle du pays. La femme a suivi les conséquences de cette politique et a porté les signes extérieurs du progrès, sans s'être réellement modernisée. Mais aujourd'hui la femme orientale renaît, s'éveille au sentiment de ses droits et les revendique avec énergie. Elle s'oppose dans ce domaine aux classes dominantes, à ces mêmes classes qui ont consenti, par le passé, à lui accorder un simulacre de progrès. La femme orientale, qui a déjà enregistré, dans certains pays, des victoires réelles, va sans aucun doute poursuivre sa lutte jusqu'à l'acquisition de tous ses droits. En dépit de tous les obstacles dressés par les classes dirigeantes la femme orientale poursuivra son chemin et les classes dirigeantes des pays arabes doivent comprendre, une fois pour toutes, que le progrès a un contenu réel et qu'il ne suffit plus d'en avoir les apparences pour croire qu'on arrivera au même degré de civilisation que les pays les plus avancés. Il est impossible d'appliquer la politique de l'autruche et de se contenter de cacher ses défauts ou d'essayer de les camoufler.

Nos gouvernements doivent comprendre que la jeunesse orientale, que les jeunes gens et les jeunes filles doivent collaborer avec eux pour fonder une société véritablement nouvelle dans leur pays. La femme qui fréquente aujourd'hui les écoles, qui se voit décerner des diplômes et qui occupe déjà un certain nombre de postes dans l'Etat, ne pourrait admettre qu'on lui refusât le droit électoral: c'est là un droit naturel, qui lui revient en tant que citoyenne.

(Du "Sada al-Ahali" de Bagdad)

Formalités fiscales aux étrangers quittant définitivement l'Egypte

Pour faciliter les formalités de transfert des fonds des étrangers qui quittent définitivement le pays, l'Administration des Impôts attire l'attention sur la procédure suivante à accomplir :

- 1) La Maamoula dans la circonscription de laquelle se trouve le domicile de l'étranger ou le siège de ses activités percevra les droits sur sa demande et fera parvenir à la direction générale la requête accompagnée d'une note dans laquelle elle donne son avis sur la situation du contribuable; ces formalités doivent être effectuées au cours de la semaine qui suivra la date de la présentation de la demande.
2) Le Service des Impôts sur le revenu se mettra en contact avec le Revenu de la lutte contre la contrebande et les autres directions, y compris la direction de laquelle dépend la Maamoula qui a transmis la demande pour qu'elle se mette en contact avec les autres Maamoules en vue de savoir s'il existe des sommes ou impôts dus par le requérant. Le Service de la lutte contre la contrebande et les directions précitées devront donner leur réponse au Service des impôts sur le revenu dans deux semaines au plus tard.
3) S'il n'existe pas d'objection au transfert des fonds, la direction gé-

Vers une union culturelle méditerranéenne ?

Puisque nous sommes en pleine mode de Pactes et d'Unions, pourquoi ne pas parler d'une Union culturelle méditerranéenne ?
La structure existe déjà, même si peut-être ici en Egypte on n'en a jamais entendu parler.
Il s'agit en effet d'un puissant mouvement culturel, né à Parme en Italie, sous le nom de Centre Etudes et Echanges Internationaux et qui s'est développé largement dans plusieurs Pays de la Méditerranée.
Ce mouvement, qui exerce rigoureusement toute couleur politique et confessionnelle, est appuyé par les plus hautes personnalités littéraires et artistiques italiennes, françaises, grecques, etc., ainsi que par des nombreux savants, professeurs d'université et diplomates.
Le Centre Etudes dirige plusieurs revues, entre autres la « Revue Méditerranéenne » et « Monde Arabe ». Il a comme but principal de renforcer au maximum les divers liens culturels entre les Pays, avec des échanges de vues et d'études.
Ses efforts sont actuellement dirigés vers l'organisation d'un Congrès grandiose, « Le Premier Congrès des Etudes Méditerranéennes », qui aura lieu à Parme à partir du 7 Juin prochain pour la discussion de problèmes de sciences, lettres, histoire, économie, tourisme, etc., problèmes qui devraient intéresser tous les Pays touchés par la Méditerranée.
Nous ne pouvons donc que nous féliciter pour cette heureuse initiative, qui dans un monde qui vient de se relever d'une guerre sanglante et qui recommence déjà à parler d'une autre toute proche, essaye d'unir les divers peuples sous le signe d'une fraternité culturelle et artistique, sous le signe du Savoir et du Beau.
G. LUXARDO.

On y vit dans une géhenne

Je peux déclarer, sans crainte des imprécations divines que l'enfer qui n'existe que dans l'imagination des hommes est en réalité situé dans la région géographique, dénommée à tort paradis, qui s'étend entre la Nubie, Chéllal et le Sahara.
On frissonne en voyant le thermomètre osciller entre 40 et 52 degrés à l'ombre... au mois de Mai, mois du printemps. Il fait une chaleur qui dessèche tout. Un brasier ardent calcine tout. Le ciel est d'un gris blanc, le soleil torture sans pitié le corps et l'esprit des milliers d'habitants qui vivent dans cette région. Ils sont devenus, du fait de cette température insupportable, nerveux, neurasthéniques, apathiques, atteints de la nostalgie de l'eau. L'eau est plus précieuse que la nourriture. On la convoite, on s'arrache une gorgée de ce précieux liquide; un breuvage bouillonnant, qui dessèche aussi le gosier. L'eau fraîche n'est plus qu'un rêve. La glace est inconnue dans le pays. Le prix d'une bouteille de Coca Cola atteint quelquefois la somme de 4 P.T. et souvent même cinq. On les paie d'un cœur joyeux, espérant trouver là, le rafraîchissement idéal. Mais une Coca Cola chaude, équivalant à une tisane. Par tout, c'est une fournaise; au bureau, dans la rue, chez vous. Les draps de lit eux-mêmes vous refusent leur refuge. On recherche de l'air, on ne trouve que du feu. Où aller... Où fuir ?
Il ne se passe pas de jour sans que l'on entende la mort, des suites d'insolation, de dizaines de personnes. La situation devient intenable.

GRAPHOLOGIE

RAMONA. — Vous êtes née sous le signe de la Balance où trône Vénus qui vous protège et vous dote de sex-appeal et d'un beau pouvoir magnétique. Vous êtes belle et êtes artiste. Fine et spirituelle vous possédez des dons particuliers. Mais l'ardeur du début se termine en queue de poisson.

La layette de Cromwell et les pantoufles de Charles II dans une exposition à Londres

L'EXPOSITION historique de couture qui vient d'avoir lieu à Londres est probablement la seule en son genre. On pouvait y voir de beaux exemples de travaux anciens et modernes. L'Exposition, organisée sous les auspices de l'Ecole Royale de Travaux d'Aiguille est ouverte par la reine Mary. Cette école, qui a beaucoup contribué à maintenir les meilleures traditions de beau travail depuis 1872, fut par deux fois chargée de l'exécution des somptueuses broderies qui ornent les robes de sacre des souverains britanniques et de leurs épouses, ainsi que les toilettes portées par ces dernières pour ces cérémonies. Tous ces vêtements étaient exposés dans la Salle du Trône, où on pouvait voir également les toilettes de dentelle et les robes portées par la princesse Elisabeth et sa sœur la reine Elisabeth en 1677, ainsi que les robes portées par la duchesse de Northumberland, Grande Maîtresse de la Garde-Robe Royale, les costumes des pages qui avaient assisté à la cérémonie, les manteaux et les toilettes d'apparat portés par les membres des principaux Ordres de Chevalerie.

CHEZ RUDMANN
Grand choix d'imageries pour peintures et encadrements de toutes dimensions
Tubes aquarelles, huile, pinceaux etc.
11, Chareh El-Bosta - Le Caire - B.P. 1441 - Tél. 43379 - R.C.C. 37883

# A nos amis d'Amérique

(SUITE DE LA PAGE 1)

En restant sur le seul terrain sur lequel nous nous sommes obstinément placés — depuis la parution de cet hebdomadaire — et qui est le terrain national, l'intérêt de notre Patrie, l'Egypte; nous ne pouvons qu'accueillir avec ferveur les offres de la grande Nation américaine qui nous permettront de résoudre le problème de la mise en œuvre de nos ressources, problème quasi-insoluble par les moyens locaux.

Et, cependant, ces offres — et nous attirons, ici, l'attention de nos amis d'Amérique — ont été reçues avec beaucoup de réserves et, même, avec quelque insolence. Virgile fait dire à son héros troyen: « Timoo Danaos et dona ferentes, qui redoute les Grecs, surtout quand ils apportent des présents ». C'est exactement l'état d'esprit de beaucoup d'Egyptiens. Du fait que l'Amérique aide également Israël, elle devient suspecte et considérée comme ennemi. Toutes les propositions qu'elle peut faire, même les plus généreuses, les plus désintéressées sont considérées avec suspicion. « Al Zamane », qui est, pourtant, un journal modéré, l'écrivait; dernièrement, noir sur blanc, dans un article de M. Hussein Fahmy.

Nous sommes d'avis que l'aide économique, aussi puissante soit-elle, que l'Amérique apportera aux Etats du Moyen-Orient dans l'atmosphère actuelle si troublée et si tendue manquera, totalement, le but qu'elle veut atteindre. Il ne faut pas essayer de faire passer la charette avant les bœufs. La reconstruction économique avant la paix. Celle-ci est-elle possible? — C'est toute la question.

Très souvent, poser courageusement la question dans toute sa clarté, c'est la résoudre. C'est le cas dans la situation qui nous occupe. Un armistice a été signé. Un tel acte n'a qu'un sens. Il doit conduire rapidement à la paix et, si celle-ci n'est pas possible, la guerre redevient l'ultima ratio. On nous déclare, à chaque instant, qu'on ne veut pas conclure la paix, mais, aussi, qu'on ne veut pas reprendre la guerre. Conclusion: sur une ligne d'armistice provisoire, les incidents se multiplieront, s'envenimeront et 40 millions d'individus dans cette zone vulnérable du Moyen-Orient resteront troublés, tendus, accessibles à toutes les propagandes à toutes les excitations.

Voici un apologue: il y avait deux voisins dont la querelle s'éternisait. L'origine, les motifs... peu importe. Des experts avaient surgi et même des conciliateurs. Aucun argument n'avait raison de la rançune accumulée. Ils ne sortaient plus tant était grande leur méfiance réciproque qu'armés jusqu'aux dents... oui, mais leur domaine en souffrait, le leur et celui de leurs voisins. La moindre politesse faite à l'un des deux était une injure pour l'autre; l'atmosphère était littéralement empoisonnée.

Un beau jour, un costaud qui voulait du bien à l'un comme à l'autre, saisit l'occasion ou la fit naître et les obligea à se serrer la main, à faire la paix. Oh! chacun protesta, grogna, mais le geste fut accompli. Chacun rageait qu'on l'eût « forcé ». Mais, le soir en se couchant, chacun également se dit: « Pourtant, je vais pouvoir dormir tranquille » et le lendemain... il faisait beau!

Je voudrais m'adresser à S.E. l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique et lui dire: Excellence, Vous pour qui on a une telle considération, Vous qui êtes un des maréchaux de la diplomatie américaine, Veuillez dire à votre Gouvernement qu'il en sera exactement ainsi. L'Amérique a les moyens de convaincre, de persuader, elle doit les employer courageusement car ses intentions sont parfaitement droites. On le reconnaît et elle en sera promptement remerciée. La Jordanie a de grands travaux à effectuer, une mine inexploitable, la Mer Morte, à exploiter. Trois mois ne passeront pas, sans que l'Amérique soit bannie de l'acte qu'elle aura fait accomplir. Quant au Liban, il n'attendra que la prochaine saison touristique pour confesser sa gratitude car il sait que ses voisins sont les meilleurs clients de sa Montagne. Ici, on boudera, peut-être, plus longtemps. Mais les économies des deux pays « prétendus ennemis » sont complémentaires et les échanges commerciaux ont des vertus persuasives...

Ah! l'Amérique construira sur le roc et ne risquera pas, comme aujourd'hui, de verser ses dollars dans « le tonneau des Danaïdes ».

A. BEZIAT

## « L'esprit de la population soviétique est empoisonné contre les Etats-Unis »

M. George Marshall

Le Secrétaire à la Défense, M. George Marshall, perçoit que la population de l'Union Soviétique « a longtemps éprouvé un penchant certain envers ce pays, mais elle est maintenant constamment montée contre nous » par les dirigeants du Kremlin.

Dans un discours prononcé, le 3 avril, devant les étudiants de Hood College, le Secrétaire a déclaré que « en Russie, nous devons faire face à un public dont l'esprit a été abondamment prévenu contre nous ».

Il a ajouté qu'il avait personnellement trouvé que la population soviétique était « amicale », et que le présent essai du Kremlin de tourner son esprit contre les Etats-Unis « constitue une tragédie tant pour eux que pour nous ».

M. Marshall a poursuivi en disant que la grande raison de cet état de choses est que les populations d'Union Soviétique « ne connaissent jamais la vérité en ce qui nous concerne, nous et nos pays amis ».

Un groupe de 23 sénateurs des deux principaux partis politiques américains, lors d'un débat, ont fait des efforts des dirigeants soviétiques pour tourner les populations contre les Etats-Unis, a récemment présenté une résolution réaffirmant l'amitié du peuple américain pour tous les pays, y compris l'Union Soviétique.

La résolution déclare que le peuple américain « accueille favorablement tous les efforts déployés en vue d'aplanir les différends séparant le Gouvernement des Etats-Unis du

Gouvernement Soviétique et invite les populations d'Union Soviétique à collaborer dans un esprit d'amitié à cet effort ».

Une résolution identique a été présentée à la Chambre des Représentants des Etats-Unis. Ces deux résolutions ont reçu l'appui de plusieurs hauts fonctionnaires américains, y compris le Secrétaire d'Etat, M. Acheson, et de plusieurs particuliers et organisations privées américaines.

Il est étonnant ce bilan asiatique, tel qu'il est publié par la Chartered Bank of India, Australia and China. Il date de mars 1951 et embrasse toute l'année 1950. En ce qui concerne Hong-Kong, la situation présentée par le rapport de la Chartered Bank doit être révisée. Pour le reste, elle est su prévenante. A l'exception de l'Union indienne et des Philippines, la situation économique de l'Asie s'améliore.

L'UNION INDIENNE a été victime des calamités naturelles qui ont réduit sa production agricole la plaçant sous la dépendance de l'étranger. Et ce n'est cependant que par une réduction draconienne des importations que la balance commerciale pourrait s'équilibrer.

Les PHILIPPINES ont instauré un contrôle strict à l'import qui a permis d'améliorer la balance commerciale, mais la confiance dans le peso n'est pas établie. Seule l'aide américaine peut dépasser le pays. Mais c'est en trouve conditionnée par l'assainissement intérieur; répression du mouvement Huk et de la corruption administrative.

Par contre, on constate, pour :

BORNEO BRITANNIQUE et SARAWAK, année de paix et de prospérité. La BIRMANIE, en dépit des troubles, la production de riz est excédentaire et le pays a pu revenir à une certaine stabilité économique et reprendre ses importations, surtout en textiles.

Ceylan, un essor des exportations favorisées par la hausse des prix, mais la nécessité aigüe d'importer de grandes quantités de produits alimentaires. Le problème No. 1 : la diversification de la production agricole. L'INDOCHINE, une réduction progressive des exportations, représentant à peu près le tiers des importations. Ce qui fait qu'outre les charges financières de la guerre, la France a déjà dépensé en Indochine, depuis le début des hostilités, l'équivalent de 600 millions de dollars.

L'INDONESIE, de beaux progrès, mais entravés par les difficultés que cause la main-d'œuvre. La hausse des prix à l'export a résolu bien des problèmes. Les charges fiscales sont plus lourdes que n'importe où ailleurs dans le Far East. La balance extérieure est bonne, mais à l'intérieur, le budget est loin d'être équilibré.

La MALAISIE, l'année la plus prospère de toute l'histoire.

Le SIAM, la hausse des prix à l'export lui permet d'accumuler des devises, réduire le montant de sa dette et maintenir le niveau de la monnaie. Le PAKISTAN présente un budget non seulement équilibré, mais avec un excédent de recettes sur les dépenses. Ajoutons qu'après les élections d'avril 1951, le ministre des Finances de Karachi — le seul dans le monde entier peut-être — a pu annoncer une réduction des impôts. Le Pakistan, comme on sait, a refusé de suivre l'exemple des autres pays du Commonwealth lors de la dévaluation de la livre. Mais la Banque Internationale vient de reconnaître le taux officiel de change de la roupie pakistanaise. L'Inde, à son tour, vient de reconnaître la disparité existant entre les deux monnaies du subcontinent. Un handicap, les dépenses militaires: 50 o/o du budget.

# LE MONDE ARABE

## De BEYROUTH à BAGHDAD

### Tour d'Horizon

## Beyrouth

### FACTEURS DE FAIBLESSE

Commentant les décisions prises par le Conseil de la Ligue arabe, les Cercles politiques ne trouvent rien de nouveau permettant l'optimisme manifesté par le Secrétaire Général de la Ligue. L'opinion publique de son côté ne montre aucun enthousiasme pour le projet du pacte de sécurité collective et réclame avant tout des actes et non des paroles creuses.

L'opinion publique réclame avant tout une solution urgente au problème des réfugiés de la Palestine arabe qui est un poids lourd pour le budget du Liban.

### LE CONGRES DES AVOCATS ARABES

Il a été décidé de tenir la prochaine réunion des Avocats arabes au Caire. La date a été fixée au 8 Janvier prochain.

### DEVELOPPEMENT DES RELATIONS ECONOMIQUES ENTRE LES PAYS ARABES

Lors de la dernière réunion du Conseil de la Ligue Arabe à Damas, M. El Ouéni, Président du Conseil du Liban, avait soulevé le problème des relations économiques entre les pays arabes et la nécessité d'arriver à un accord rapide à ce sujet.

Nous apprenons que les experts économiques arabes se réuniront en juillet prochain à Beyrouth pour mettre au point l'ordre du jour d'un Congrès économique qui se tiendra en septembre au Caire et auquel prendront part tous les pays arabes.

La question de la propriété dans les relations commerciales sera le point le plus important des travaux du Congrès. Afin de ne pas perdre du temps, une étude complète de la question a été préparée par le Gouvernement Libanais et sera soumise aux congressistes.

### LA CONTREBANDE DU HACHICHE

Le Gouvernement Libanais a instauré un contrôle sévère sur les voyageurs partant pour l'Egypte, afin de prévenir la contrebande du hachiche.

## Damas

### LE CROISSANT FERTILE

Ses milieux politiques affirment que l'Irak a l'intention de ne retirer ses troupes que lorsque l'Etat-major des Etats arabes aura achevé sa mission.

Le concours de tous les Etats arabes à la Syrie serait limité à la fourniture des armes, des munitions et du matériel militaire, sans qu'il soit nécessaire de fournir des hommes.

### FAUTE DE CREDITS

Lorsque le Conseil de la Ligue étudia le projet du budget, de vifs débats ont mis les membres aux prises. Il s'agissait de vingt un mille livres prévues pour sept secrétaires généraux adjoints, on a fini par ajourner le débat. Cette décision est due à la nécessité d'économiser les fonds de la Ligue.

### DES RENFORTS

L'Indonésie et le Pakistan ont informé le Gouvernement syrien de leurs dispositions pour assurer un concours militaire à la Syrie au cas où elle serait en guerre avec l'Israël. Ils ont toutefois subordonné tout envoi de troupes à une demande officielle du Gouvernement syrien afin de justifier leur attitude devant l'ONU.

### REUNION DE LA COMMISSION D'ARMISTICE

L'actuelle réunion de la Commission mixte d'armistice syro-irakienne convoquée par le Major Général Riley a commencé ce lundi 28 Mai 1951.

### LA REHABILITATION DE SALEH EL HOSSARI

M. Saleh El Hossari ancien Ministre de l'Instruction Publique avait été condamné à la déchéance de sa nationalité irakienne pour une question politique.

Il a été réhabilité la semaine dernière.

## Baghdad

Le Gouvernement a autorisé le parti intitulé « Front National » à se constituer conformément aux lois du pays. Le programme de ce Groupement est la neutralité et consiste principalement à empêcher les pays arabes à participer dans toutes opérations de guerre entre l'Est ou l'Ouest et égale-

ment à relever le niveau de vie des populations arabes. Le Comité Supérieur de ce parti se compose de Taha el Hachemi Pacha, Mouzahem el Pachachi et dix-neuf anciens Ministres et parlementaires. Londres doute de l'efficacité de parti et les observateurs disent que la neutralité est une formule abstraite. Elle a pris naissance à la suite de la défaite palestinienne dont on a attribué à tort la responsabilité à la Grande Bretagne. Tous les observateurs sont persuadés qu'en cas de guerre la neutralité est impossible.

L'intéressant dans le programme de ce parti est le désir de nationaliser l'Irak Petroleum Company afin de produire davantage et d'arriver à vingt sept millions de tonnes au lieu de dix millions de tonnes et ainsi de permettre le relèvement du niveau de la vie sans le secours étranger.

## Amman

### LE ROI ABDALLAH EST RETRE DANS SA CAPITALE

Dimanche dernier le Roi Abdallah a atterri à l'aérodrome de Mafraq près d'Amman, venant de Turquie.

## Arabie Séoudite

Le Gouvernement Séoudite a démenti la nouvelle de l'information de la revue « Akbar el Yom » d'Egypte, affirmant que le Roi Aboul Aziz Séoud avait demandé au Pakistan un emprunt de huit millions de roubles pour mettre fin à la crise financière de son pays.

MOURAKEB.

## Le programme du Haut-Comité du Parti Nationaliste

(Suite de la page 1)

Question 4. — Vos activités se bornent-elles à la politique?

Réponse 4. — Le Parti Nationaliste a été le premier parti politique, en Egypte, qui se soit intéressé au côté social de la vie du peuple. C'est lui qui, le premier, a montré la nécessité de la création d'une Université Egyptienne comme le révèlent les mémoires du Khédive Abbas El-Hany publiés dans le « Misr ».

Le Parti Nationaliste a été, aussi, le premier parti qui ait créé des syndicats ouvriers et des écoles du soir pour le peuple. C'est lui qui est à l'origine de la fondation du Croissant Rouge. Feu Mohamed Farid, le deuxième président du parti, a été le premier à demander la création d'une municipalité au Caire et à réclamer l'abolition des impôts sur les fermiers.

Nous nous intéressons particulièrement au RELEVEMENT SOCIAL DU PEUPLE PARCE QUE NOUS SOMMES PERSUADÉS QU'UN PEUPLE PAUVRE, PERCLUS DE MALADIES ET PRIVE DE SES DROITS CONSTITUTIONNELS NE PEUT MENER A BIEN SON OUVRE DE LIBERATION NATIONALE ET COMBATTRE EFFICACEMENT LES ANGLAIS.

Notre but est donc de lutter pour que le peuple ait un niveau de vie normal en combattant contre les vieilles traditions qui laissent les sources de revenus du pays entre les mains d'une infime minorité d'exploiteurs.

Nous ne sommes ni communistes, pas même socialistes, encore moins capitalistes; nous sommes des patriotes qui ne veulent pas admettre que leur pays sombre dans la décadence.

Question 5. — Quelles sont vos relations avec les Frères Musulmans?

Réponse 5. — Dans les derniers temps de l'existence de feu le Cheikh El Banna, j'étais en pourparlers avec lui sur un accord de la plus haute importance. La direction politique de l'Association nous serait confiée, tandis que les dirigeants de celle-ci se borneraient à poursuivre une œuvre religieuse et philanthropique, but primitif de leur groupement.

A la proclamation de la loi martiale et à la dissolution de l'Association, nous avons protesté et porté la question devant le Conseil d'Etat. Nous avons, même, publié un manifeste clandestin, la censure nous ayant enlevé tout moyen d'expression libre. Quand les événements se précipitèrent et que le siège fut fermé, feu le Cheikh El Banna s'installa dans mon bureau et y reçut ses partisans.

Nos relations avec les Frères Musulmans ont donc été amicales. Je considère, personnellement, cette Organisation comme formant le corps et le cœur palpitant de notre parti et je souhaite, puisque nous luttons pour la même cause nationale, organiser nos relations sur une base encore plus solide.

Question 6. — Quelle est la position de votre parti à l'égard des résidents étrangers et des minorités religieuses?

Réponse 6. — Le « Parti nationaliste », selon ses principes, a résumé son programme dans la formule

« Libre chez nous et hospitalier pour les étrangers. » Nous ne cherchons aucune querelle à nos hôtes tant qu'ils se conforment aux lois du pays et qu'ils ne composent pas avec les impérialistes qui nous ont frustrés de nos droits. Qu'ils ne se figurent pas que les lois mises en vigueur pour sauvegarder nos intérêts sont faites contre eux, dans le but de les éliminer. Ces lois protègent les étrangers aussi bien que les Egyptiens et tant qu'ils s'y conforment sans chercher d'autre protection, nous ne les combattons pas; au contraire, ils jouissent de notre affection et de notre considération. Quant aux Coptes et aux ressortissants des autres minorités, ils sont nos frères et une question à leur sujet ne se pose pas pour nous. Nous les défendons et nous ferons la guerre pour eux et, conformément à nos traditions, nous combattrons toutes les idées réactionnaires qui pourraient leur occasionner troubles et inquiétude. Ces idées sont les legs d'un passé qui a disparu.

(Questions posées et recueillies par Me Ezzat El Minciaoui.)

N.B. — Sans vouloir ouvrir en ce moment une polémique avec Me. Fahy Radouan, nous lui dirons que nous ne sommes pas du tout sûr que ce passé dont il parle, ait disparu. Nous craignons, hélas! qu'il soit encore bien vivant.

A. B.

## Tour d'horizon de la politique occidentale vue de Washington

(Suite de la page 1)

Mac Arthur rétorque qu'avec l'aide des troupes de Chang Kai Tchek, les Nations Unies seraient non seulement capables de mettre à la raison les communistes coréens, mais rendraient la Chine Populaire elle-même hors de cause en cas d'agression soviétique. « Ces divergences ne sont pas des points de litige effectifs, mais plutôt des variantes à la ligne de conduite proposée » a fait remarquer le Cardinal Spellman.

Toutefois, si les Nations Unies ne parviennent pas à se mettre d'accord sur une politique commune en Corée, à plus forte raison, ne s'entendront-elles jamais sur une politique commune générale; et poursuit, le général Eisenhower, les trois principales nations démocratiques préconisent trois différentes voies à suivre. Le département d'Etat américain est pour une politique de force, l'Angleterre préfère tendre encore une fois la main à la Russie; tandis que la France suggère une attitude beaucoup plus souple vis-à-vis du communisme.

### PAS DE GUERRE EN 1952, PROBABLEMENT

La supériorité militaire des forces démocratiques est incontestable, bien que la Russie prétende pouvoir gagner la bataille sur le terrain scientifique. La question de l'armement de l'Allemagne Occidentale n'a pas encore reçu de règlement définitif et la Russie, selon certains observateurs bien renseignés met sur pied un vaste programme d'armement. Ce programme, selon toutes les apparences, serait un plan de dix huit mois qui pourrait être complétement réalisé en moins de temps encore, par l'emploi d'une main-d'œuvre plus nombreuse. On considère généralement ces mesures comme une action défensive de la part de la Russie, contre-balançant le réarmement de l'Allemagne. Mais on pourrait tout aussi bien voir là une action agressive. Cette dernière interprétation semble réunir tous les suffrages.

D'un autre côté, les Russes se préparent à réarmer la Chine. Ce plan serait complètement réalisé entre 1952 et 1954. Les autorités communistes n'hésiteraient pas, si l'occasion se présentait de se lancer dans une guerre avant la complète réalisation de ce projet. La Russie n'entreprendrait une telle guerre que dans deux cas. D'abord si elle était persuadée que le temps travaille en faveur des nations occidentales, ou encore qu'elle a acquis une supériorité effective sur le monde libre. Elle ne songerait probablement pas à attaquer entre 1952 et 54, déclarant les porte-paroles du gouvernement de Washington. Mais ce ne sont là que des déductions qui peuvent être infirmées bien qu'elles se basent sur des faits certains. Le gouvernement de la Chine Populaire a, à l'instar du gouvernement soviétique, fait transférer une grande partie de ses fonds en Suisse. Des bureaux de commerce qui servent de façade à un réseau d'agents secrets viennent aussi d'être établis dans cette région. Les experts financiers sont fortement impressionnés par le montant des sommes transférées. De plus, le Dr. Ruegger, président de la Croix Rouge Internationale, a été fort bien reçu en Russie et les hauts dignitaires du Kremlin l'ont assuré de la sympathie des Communistes pour l'œuvre entreprise par l'Organisation et lui ont facilité les démarches auprès du haut commandement nord-coréen.

LA PERSE, POUDDRIERE

En Perse, la situation est plus délicate. Les Russes tentent de toutes leurs forces d'évincer les Anglo-Américains et reprendre leur influence dans la région. Des milliers d'agents soviétiques s'occupent actuellement à romenter

la politique de l'un ou l'autre groupe. « Ma politique est simple — ce n'est pas une politique négative ni une politique fasciste — elle consiste en premier lieu à faire tout notre possible pour éviter une guerre mondiale ou toute autre guerre, et en second lieu, à juger les questions suivant leur bien fondé ou non et d'agir en conséquence. »

Si un pays s'alliait avec d'autres, cela signifierait qu'il fait quelque chose, non pas parce que ce pays pense que cela est juste, mais parce que certains autres le font à tort ou à raison. Le Pays peut avoir son opinion au sujet du bien-fondé de la question, mais parce qu'il est lié à un autre pays et parce que quelqu'un d'autre désire poursuivre une autre politique, il le fait également. M. Nehru ne pense pas que ce serait là une bonne politique à adopter pour l'Inde et plus spécialement en considérant les événements en Inde des vingt-cinq dernières années.

« Nous aurions tout à fait tort de suivre cette politique et nous tomberions entre deux chaises. Notre politique actuelle est le développement automatique et normal de ce que nous avons pensé et déclaré. Elle est, pour le moins, de quelque secours pour maintenir la Paix et éviter la guerre. »

### PANDIT NEHRU

Les points suivants ressortent de la déclaration faite au Parlement, la semaine dernière, par le Premier Ministre.

M. Nehru a rejeté la suggestion que l'Inde devrait se retirer des Nations Unies, en protestation contre la façon dont le Conseil de Sécurité traitait la question du Cachemire. « Les Nations Unies », déclara le Premier Ministre, « se sont quelque peu écartées de la conception première. Néanmoins, c'est la seule organisation mondiale existant et c'est une chose dangereuse pour n'importe quel pays, dans un accès d'impatience, d'affaiblir cette organisation ou de s'en retrancher car, alors, il ne resterait rien dans la sphère internationale auquel on pourra se rattacher. »

En ce qui concerne les objectifs de la politique étrangère de l'Inde, M. Nehru a déclaré, que dans les circonstances actuelles, lorsque les gens parlent d'alignement ou de choses semblables, ils sous-estiment terriblement les complications de la question. On pouvait comprendre l'alignement en temps de guerre, mais pour sa part, le Premier Ministre ne peut arriver à comprendre pourquoi cette psychologie de temps de guerre devrait être introduite en temps de paix relative. M. Nehru déclara: « Je ne m'occupe pas, pour le moment, de

des troubles et sentent qu'ils ont l'occasion ou jamais de mettre la main sur les pétroles persans.

Les experts de Washington montrent une grande inquiétude à ce sujet car d'après les rapports obtenus, les Russes acculés ne pourront tenir longtemps un état de siège si leurs réserves de pétrole ne sont pas augmentées de celles du sous-sol persan.

### L'EXTREME-ORIENT EN DANGER

Les observateurs suisses s'attendent à ce que les six prochains mois soient décisifs en Extrême-Orient. Des rapports parvenant de Burma laissent entendre que les communistes se sentent de plus en plus certains de la victoire de leurs forces. Les troupes chinoises qui campent à quelque distance des frontières du pays donnent à l'Inak In 'an, leader rouge, un sentiment de sécurité qui est un sujet d'alarmes pour l'Inak In Nu, président de la République. De son côté l'Ince, si une action rapide n'est pas menée, risque fort de passer dans le camp chinois dans les deux ans à venir. Nehru est cependant confiant et soutient que la Paix peut être sauvée. Ce sentiment est aussi partagé par son ami l'Inak In Nu pour qui le danger d'une agression générale communiste n'est pas à craindre.

### MANOEUVRES DE DIVERSION

Les rumeurs qui circulent à propos d'une campagne militaire russe contre la Yougoslavie, ayant pour base la Bulgarie où des camps d'entraînement de commandos et d'espions ont été créés, ne sont qu'une manœuvre de diversion qui a pour but de maintenir le monde occidental dans un état de tension continue et détourner l'attention des Américains de régions convoitées par les Soviétiques, pense-t-on en haut lieu. Les désertions récentes dans les rangs des communistes italiens ainsi que celles qu'on s'attend à voir dans les rangs des communistes français sont une source de soucis pour les dirigeants du Kremlin, car le prestige de l'Amérique en est considérablement atteint. Les Suisses tout aussi remarquer qu'ils ont toute confiance dans les talents diplomatiques du Général Eisenhower, et que sa présence en Europe rendra la confiance à tous. Enfin, que la guerre n'aura sûrement pas lieu en 1951 mais que 1952 sera une année particulièrement dangereuse pour l'avenir de la Paix dans le monde.

### LES AMERICAINS SONT CONFIANTS

En Amérique, les services d'informations sont complètement réorganisés et l'on s'attend à ce que les nouvelles mesures prises donnent d'excellents résultats. Les experts de Washington admirent les services secrets britanniques mais aimeraient que leurs centres de sécurité intérieure soient réadaptés aux conditions présentes et que les pouvoirs soient centralisés en un seul bureau.

Autre fait constaté en Amérique; le retour à la confiance et aux sentiments religieux. Les églises américaines reçoivent de plus en plus de demandes de conversion et le nombre de prêtres catholiques n'a jamais été aussi grand. Certaines églises qui étaient pour le moins désertées durant ces deux dernières années, sont obligées de renvoyer du monde pendant le service du dimanche. Dans le seul archidiocèse de New York plus de 40.000 demandes de conversion ont été étudiées en 1950. Le sentiment religieux est tellement poussé que les autorités ont invité le Cardinal de New York à faire une série de conférences à l'Ecole de Guerre de Washington. Aucun observateur ne peut, sans danger d'erreurs profondes de déduction, parler de la situation politique en Amérique, sans mentionner cette recrudescence de la foi.

Le moral de l'homme de la rue est singulièrement haut. Il est convaincu que la crise actuelle verra sa conclusion dans une guerre, mais il est parfaitement confiant dans l'issue de cette troisième conflagration mondiale. Il a moins peur et plus confiance en l'avenir. Le nouveau système de défense côtier est sans conteste une des causes premières de cette confiance. Le danger que craignaient les dirigeants était représenté par la faiblesse de la protection des côtes contre les attaques sous-marines. Aujourd'hui, grâce à l'effort conjugué de tous, ce danger est écarté.

## L'Angleterre exporte des harems

Un nouvel article vient de s'ajouter à la liste déjà longue des produits que l'Angleterre exporte pour équilibrer ses comptes mis en danger par son effort de réarmement; les harems.

En effet, après une adjudication chaudement disputée ce sont des architectes des firmes de construction britanniques qui ont enlevé le marché pour la construction d'un harem ultra-moderne de 88 chambres avec buanderie électrique pour le frère du roi Ibn Séoud, l'émir Abdallah. L'émir a déjà approuvé les plans qui lui ont été soumis et la construction du harem lui prendra deux ans va commencer sous peu, dès que les premiers matériaux et les techniciens seront arrivés à pied d'œuvre. Il en coûtera 400.000 livres sterling à l'émir.

**POUR EXTERMINER RADICALEMENT les CAFARDS**



**EMPLOYEZ LE SEUL PRODUIT EFFICACE**

**COMMON SENSE**

DEMANDEZ AUSSI LE COMMON SENSE POUR RATS

EN VENTE PARTOUT